



Alain Anibaldi

100 Questions à l'oral infirmier.

Sils Maria

Introduction :

En tant que formateur et jury, j'ai essayé de mettre en perspective toutes les questions possibles. Les questions principales, celles que les jurys posent 9 fois sur 10 font l'objet d'une analyse approfondie. Dans la deuxième partie de l'ouvrage, je commente la liste complète des questions que je pose depuis plus de 20 ans, et les questions que mes collègues posent durant les épreuves du concours d'infirmier.

Présentation de l'auteur :

Alain Anibaldi est le concepteur et le rédacteur du site: www.oral-concours-infirmier.fr, partenaire du site: www.proteus-infirmier.fr troisième site national (200 000 pages vues par mois). Il est diplômé de la Sorbonne Paris IV en philosophie et psychologie: professeur de philosophie à l'École Centrale d'Électronique de Paris de 1987 à 1989 et à L'Institut Honoré de France. Il est le fondateur du Groupe universitaire Campus et directeur du Cabinet de recrutement Extendo de 2005 à 2009. Jury en écoles de commerce (Institut Bancaire de Formation IBF, École des Cadres) et au concours infirmier depuis 1994, il a participé dans le cadre de la formation continue à plusieurs programmes de formation destinés aux jurys IFSI afin de leur transmettre les techniques de recrutement spécifiques aux concours d'infirmières.

L'ouvrage s'articule en quatre parties :

- Les question personnelles : les grandes orientations.
- Culture générale : exemples de corrections de sujets.
- La santé et l'hôpital en France.
- Les 100 questions commentées et analysées.

Préambule :

Savoir répondre aux questions posées par les jurys au concours vous oblige dans un premier temps à comprendre et connaître à partir de quelle grille vous serez noté et évalué :

Le jury et la grille d'évaluation utilisée à l'oral IFSI.

Durant les 30 minutes de l'oral, les trois jurys (IFSI) posent des questions diverses: en moyenne entre 5 et 10 questions personnelles (après l'examen du sujet de culture sanitaire et social). Les jurys IFSI interrogent les candidats au concours à partir d'une grille d'évaluation qu'il convient de connaître afin de prendre conscience de leurs attentes

Grille de notation

Arguments et analyse.

- Raisonnement et bon sens,
- Construction des idées, plan,
- Projet professionnel construit.

Personnalité.

- Authenticité, vérité,
- Participe activement à l'entretien,
- Sens de l'adaptation,
- Prises d'initiatives,
- Adaptation à la situation et gestion des crises,
- Empathie.

Écoute et ouverture.

- Écoute active,
- Activités extrascolaires et associatives,
- Intérêt porté aux autres,
- Perception réaliste du métier,
- S'engage sans renoncer,
- Argumente d'une manière volontaire et tenace.

Comportement et expression.

- Bonne gestion du stress,
- Présentation correcte et agréable et tenue vestimentaire
- S'exprime avec facilité.

Le questionnement des jurys : les grandes orientations.

Les questions classiques posées systématiquement :

- Présentez-vous.
- Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?
- Que signifie pour vous le verbe Aider ?
- Comment vous voyez-vous dans cinq ans ?
- Envisagez-vous une spécialité ?
- Votre dernier mot.

Il n'y a pas de réponse "IDEALE" ou juste, toute faite et inscrite dans un manuel. Vos motivations personnelles, votre perception du métier d'infirmier: l'oral infirmier n'est pas un exposé scolaire démonstratif, MAIS un entretien d'embauche ! Le cadre infirmier présent sera votre supérieur hiérarchique dans 4 ans ... à vous de tirer les conclusions !

Les jurys des concours IFSI.

Le jury de l'oral infirmier est constitué de trois professionnels. Il s'agit d'un cadre infirmier et d'un psychologue et d'un formateur. Chacune de ces personnes participent à l'évaluation du candidat selon ses propres compétences.

Ainsi, le psychologue est plus apte à mesurer l'équilibre personnel du candidat, alors que les cadres infirmiers chercheront eux à vérifier la pertinence du projet professionnel, ainsi que les capacités pour assumer le métier d'infirmier et prendre en charge les patients.

Au final, ce face-à-face permet d'évaluer les aptitudes du candidat à suivre la formation et surtout à exercer la profession d'infirmier. Cet échange vous permettra de transmettre des informations, des sentiments, des opinions personnelles.

Une communication verbale basée essentiellement sur l'utilisation de la langue française. Mais aussi une communication non verbale qui s'appuie sur la gestuelle, l'attitude, la position de votre corps, votre regard, vos mimiques, et votre tenue vestimentaire. Il vous faudra adopter une tenue la plus neutre possible, sans excès.

Conseils oral IFSI: la tenue vestimentaire.

Evitez les piercings et le trop grand nombre de bijoux. Il faut adopter une tenue de ville stricte dans la mesure où le métier d'infirmier demande une très grande rigueur.

Le métier d'infirmier est un métier où l'hygiène constitue le point de départ de tout acte lié aux soins. Il faut donc être naturel, sobre en respectant les codes de la bienséance.

Certes, comme le dit le proverbe "l'habit ne fait pas le moine", mais n'oubliez pas qu'à l'intérieur de la grille d'évaluation, le jury IFSI sera amené à vous attribuer une note concernant votre tenue vestimentaire et votre attitude...!

Déroulement de l'oral infirmier.

Déroulement: durant l'examen du sujet issu des thèmes du sanitaire et social, le jury peut vous couper en vous demandant des précisions. La deuxième partie de l'oral infirmier dite « personnelle » est plus délicate. On peut distinguer les questions directes :

- Pourquoi avez-vous choisi le métier d'infirmier ?
- Envisagez-vous une spécialisation ?

Et les questions indirectes ou « à rebond » : le jury IFSI vous pose une question en vous coupant afin de vous demander une précision.

Ex : à l'intérieur de votre argumentation concernant la question « envisagez-vous une spécialisation ? », le jury vous demande pourquoi ? ou pourquoi pas celle-ci ? Pédiatrie ? Psychiatrie ? Etc. ...

Utilisez à chaque fois la technique de la reformulation :

- Exemple :

A la question : Envisagez-vous une spécialisation ?

Ce qu'il ne faut pas répondre: « pédiatrie » ! (Réponse directe).

Une réponse sur le mode du « tac au tac ».

- Ce qu'il faut faire :

« Le choix d'une spécialisation à mon avis doit passer par la formation en lfsi, et d'un autre côté, une infirmière doit être polyvalente et capable de travailler dans tous les services... ».

Commentaire : il faut montrer un certain recul et ne pas répondre directement. L'oral infirmier, ce n'est pas l'émission « Questions pour un champion » !

Vos réponses face aux jurys IFSI doivent comporter :

Une brève introduction, et un développement détaillé avec des exemples tirés de vos expériences personnelles, de vos lectures, ou de vos rencontres.

Et enfin une conclusion générale permettant dans certains cas d'établir un lien avec la profession d'infirmier.

En ce qui concerne les sujets visuels (images, affiches, symboles, dessins) avec une légendes ou non, suivi ou non d'une question. Vous devez dans ce cas précis :

- Premièrement: situer le visuel en indiquant, s'il y en a, les sources du document, et le contexte dans lequel il s'inscrit (campagnes de prévention, publicités).
- Deuxièmement: décrire de manière claire et succincte le visuel.
- Troisièmement: établir un lien avec un thème du sanitaire ou du social.
- Quatrièmement: annoncer un plan détaillé.

Comment organiser votre plan à l'oral infirmier ?

Durant la 1er partie de l'oral (durée 10 à 12 minutes), ne lisez pas vos notes. Il faut uniquement rédiger des titres de chapitres avec "en capitales" les 2 ou 3 parties de votre argumentation.

- Exemple:

Sujet: " Le suicide chez les jeunes, un problème pour tous" (sujet IFSI 2014).

ATTENTION: Ce plan n'est pas un corrigé "type" du sujet, il peut être amélioré MAIS nous avons voulu montrer un plan classique provenant d'un candidat, avec des idées "simples".

1 - Les causes du suicide.

a - En général (incluant les adultes)

b - Adolescents: individus plus sensibles.

c - La dépression et ses signes: manque d'appétit, manque de sommeil, isolement, idées noires...

d - Rupture amoureuse, échec pro ou scolaire,

2 - Comment prévenir ?

a - Dialogue: il ne faut pas que l'ado reste seul ! (Important)

b - Le rôle des parents, professeurs, alerte...

c - Les associations, numéros vert SOS... etc...

3 - Conclusion.

Mal être, malaise, les ados sont les premiers à se situer à une époque où même les adultes se sentent en danger (chômage, individualisme etc...). Le suicide concerne tout le monde: deuxième cause de mortalité chez les jeunes.

Chacune des parties font l'objet d'un commentaire et d'un développement.

Attention, ne partez pas du principe que vous devez donner votre point de vue personnel à un moment donné. Il s'agit d'une discussion. Votre point de vue

transparaît du début à la fin de votre prestation orale. Il faut repérer les arguments "pour" et les arguments "contre".

Si vous tombez sur un sujet à l'oral infirmier sur lequel vous n'êtes pas en mesure de parler, vous pouvez alors vous excuser, et demander au jury de parler du métier d'infirmier et de vos propres motivations. Le jury IFSI peut ou non accepter.

Le déroulement de l'oral infirmier du point de vue des questions personnelles est le suivant:

Exemple d'un questionnement par un jury IFSI.

- Présentez-vous.
- Pourquoi avez-vous fait le choix de ce métier?
- Envisagez-vous une spécialisation ? Laquelle ?
- Pensez-vous que ce métier est un métier à risque ?
- Pourquoi devriez-on nous vous recruter ?
- Qu'appréhendez-vous ?
- Pensez-vous avoir la vocation ?
- Que ferez-vous en cas d'échec au concours ?
- Quelle est la dimension administrative du métier d'infirmier ?

La question au début de l'oral: "Présentez-vous".

Les jurys IFSI débutent souvent l'épreuve par facilité avec le fameux: "Présentez-vous". Cette question permet de définir votre motivation principale. Cette question représente 25 % de la notation générale.

Les candidats ne comprennent pas les véritables enjeux de cette question en répondant:

"Bonjour, je m'appelle Jean Dupont, j'ai 22 ans, j'ai un bac ES, j'habite à Lyon dans le 8^{ém}, j'ai une soeur, j'ai fait une année de fac de médecine que j'ai échouée, je pratique le tennis, je suis musicien et je joue du piano très souvent....".

Voilà ce qu'il ne faut surtout pas faire !

1 - Les détails personnels: "soeur, piano, sports..." n'apportent rien de positif. Une sorte de "Zapping" rapide qui doit être remplacé par une présentation de votre personne mais orientée dans la direction du concours infirmier.

Bonjour, je m'appelle Jean Dupont, j'ai choisi d'entreprendre un bac ES que j'ai obtenu. Aujourd'hui, j'ai choisi de me présenter à vous dans la mesure où je veux devenir infirmier....".

Comme vous pouvez le constater, nous employons le verbe "vouloir" pour souligner que vous êtes "le capitaine" de votre destinée professionnelle.

Il y a 1000 façons de se présenter. Disons que le jury sera sensible à des messages courts et directs. Le but est de ne pas se présenter pour se présenter mais de souligner ce qui est significatif, et en relation avec les qualités requises pour être infirmier.

- Vous faites du sport, depuis combien de temps, avez-vous des responsabilités (arbitre, encadrement de plus jeunes etc...).
- Vous avez le BAFA le brevet de secourisme ?
- Vous participez à des actions humanitaires (restaurants du coeur etc...).
- Vous avez un "job" à côté de vos études ?

Les réponses à ces questions permettront aux membres du jury de déduire que vous avez les qualités suivantes:

- Responsable,
- Tenace,
- Travailleur,
- Impliqué(e),
- Sensible aux autres,

La "morale de l'histoire" consiste à dire: voilà qui je suis, ce que j'ai fait...! Je vous laisse apprécier que mes qualités sont celles qui participent aux qualités d'un infirmier. Votre motivation est personnelle et doit être décrite uniquement à partir de "faits et d'exemples vécus.

Comme le dit le philosophe André Malraux:

"L'homme est ce qu'il fait"... Décrivez-vous au travers de vos actes, de vos engagements. Cela aura plus de poids qu'une simple description personnelle.

- Vous êtes serveur dans un restaurant le week end: vous avez le sens du contact.
- Vous êtes titulaire du BAFA: vous aimez encadrer et aider les jeunes.
- Vous faites un même sports depuis plus de dix ans et régulièrement: vous êtes tenace et impliqué dans vos choix personnels.

Attention aux réponses "classiques" et qui ne permettent pas de vous mettre en valeur au niveau de la pertinence de votre argumentation:

- "Depuis toute petite..."
- "Ma soeur ou ma tante est infirmière donc ..."

Les jurys aiment formuler cette question à plusieurs reprises, au début et à la fin de l'entretien. Il s'agit pour eux de vérifier si votre argumentation varie.

Les questions peuvent être formulées de différentes façons:

- Pourquoi ce métier ?
- Comment vous imaginez-vous dans cinq ans ?
- Pour vous infirmier, est-ce une vocation ?
- Pourquoi vous plutôt qu'un autre ?
- Qu'est-ce qui vous motive à vouloir devenir infirmier ?

Attention à la réponse classique qui balaye les 4 dimensions du métier:

- 1 - Le rapport à l'autre: métier de contact.
- 2 - La technique des soins.
- 3 - L'esprit d'équipe.
- 4 - L'aide et l'humanitaire.

Très fréquemment, les élèves interrogés ont tendance à répéter ces 4 arguments dans des ordres différents. Impossible de traduire une motivation réelle avec ces 4 stéréotypes !

La questions des : Défauts / Qualités.

Comment se préparer à l'oral du concours infirmier: la question classique des défauts et qualités ?

La question des défauts et des qualités n'est pas spécifique au concours infirmier. En effet, durant un entretien de recrutement, un concours administratif, à l'entretien de sélection pour une école de commerce... il est fréquent d'être confronté à cette question.

Il faut y répondre sans improviser !

Essayez d'identifier quels sont vos véritables défauts et qualités personnelles. À partir de là, vous devez en sélectionner plusieurs en veillant à ce qu'ils ne soient pas contraires à l'exercice du métier d'infirmier, et aux qualités recherchées par le jury IFSI.

Vous pouvez temporiser et dire au jury qu'il est difficile de se juger soi-même. Cependant ma famille, mes amis disent par habitude que...

Cette question est tellement attendue qu'elle doit être traitée avec beaucoup d'intelligence. N'hésitez pas à faire le lien avec le métier d'infirmier en montrant votre détermination à vouloir travailler dans ce domaine.

En tant que jury IFSI, on a l'habitude d'entendre de la part des candidats qu'ils sont:

"Ponctuels, rigoureux, précis, sérieux, motivés, avec le sens du contact et dynamiques...".

Il vous faudra alors montrer dans votre vécu personnel quotidien que vous avez fait preuve de telles ou telles de ces qualités.

À l'inverse:

Le fait de dire: " je suis bavard ou trop généreux" peut être considéré comme étant une qualité, mais aussi un défaut. Il faudra donc faire preuve de sincérité en individualisant vos réponses, et en les personnalisant. Dans tous les cas, il faudra donner des exemples précis qui auront des valeurs de preuve.

Les questions déstabilisantes.

Parmi les trois membres du jury du concours infirmier, un psychologue est présent afin de cerner la personnalité du candidat, mais aussi de veiller à ce que les questions du jury respectent un certain cadre déontologique. Il a donc un double rôle, il questionne et « surveille » dans une certaine mesure le jury.

En effet, le métier d'infirmier suppose un certain pouvoir d'endurance psychologique. Une certaine stabilité psychologique permettant de gérer des situations de crise.

Imaginez le quotidien d'une infirmière aux urgences :

Des personnes en état d'ébriété, des scènes de ménage... L'infirmier est même amenée dans certains cas à faire appel aux services de sécurité.

Précarité, crises, insultes, refus d'obtempérer... le personnel de soins doit fréquemment faire preuve de tempérance, et user de tous les moyens pour rétablir l'ordre et la quiétude au sein du service des urgences.

On pourrait également parler du service psychiatrique...

C'est la raison pour laquelle, les jurys utilisent des stratégies visant à vous déstabiliser, à examiner si vous avez la capacité et la force psychologique à pouvoir gérer et endurer des situations difficiles. Il s'agit de vérifier votre capacité à gérer vos émotions, votre stress durant l'oral.

Il faudra donc toujours garder une position tonique et droite. Si l'on affirme que l'on est très motivé avec une petite voix fluette en regardant ses chaussures, ou bien que l'on est une personne à l'écoute des autres alors que l'on a coupé à plusieurs reprises la parole d'un examinateur, le doute s'installera progressivement chez le jury IFSI !

Ses attitudes à proscrire peuvent cependant être "rattrapées" en présentant ses excuses au jury et en arguant que l'on est ému par la situation de l'examen.

Attention avant d'arriver et de se présenter dans la salle, le candidat est déjà en train de communiquer. Votre manière de dire "bonjour", de vous asseoir... donne déjà à voir sur votre personnalité.

Les questions sur le métier d'infirmier.

Si nous prenons la peine d'analyser structurellement le métier d'infirmier, force est de constater qu'il comporte 5 dimensions :

- 1 - Une dimension technique liée aux soins.
- 2 - Une dimension humaine (voir humaniste) : le rapport aux patients (l'aide et le soutien aux personnes).
- 3 - La dimension liée au travail en équipe (+ des tâches administratives).
- 4 - La contrainte des horaires (travail de nuit et les jours fériés).
- 5 - La gestion de situations de crises (souffrance, mort, fin de vie, urgence...).

Vous pouvez envisager d'illustrer votre motivation personnelle à partir de l'une de ces cinq dimensions. Il faudra alors trouver les bons mots, mais surtout faire le rapport direct avec votre vécu.

En effet, le jury IFSI attend de votre part des "preuves".

En se présentant pour la première fois au concours, on n'a pas forcément l'expérience suffisante pour faire la démonstration que l'on sera en mesure de gérer un patient en fin de vie, où que l'on aura le sens du contact permettant la prise en charge des patients.

Il faut donc élaborer et préparer la mise en avant de vos motivations, soit d'une manière purement "théorique", soit en vous appuyant sur des indices en rapport avec vos expériences personnelles. Mais il est aussi question ici de votre force de persuasion, d'une attitude franche et volontaire qui ne laisse aucun doute, et donne envie au jury de "parier" sur votre candidature.

Votre argumentation doit se préparer afin de communiquer au Jury vos motivations, et le cheminement qui vous a conduit à choisir cette profession. Il s'agit d'un réel travail de réflexion et d'enquête personnelle.

L'oral infirmier s'assimile à un entretien de recrutement professionnel classique. Vous serez recrutés comme un futur salarié. Il s'agit de convaincre trois personnes*, et ce, dans un temps très limité. Beaucoup de candidats arrivent « les mains dans les poches », sans s'être interrogé, ni informé sur la filière retenue, et en considérant que ce "face-à-face" n'est qu'une formalité.

Spécialités, salaires, carrières, fonctions... etc... Vous devez bien évidemment être en mesure de répondre à ce type de questions, et de connaître tout le métier.

On ne peut pas imaginer qu'un candidat puisse vouloir devenir infirmier sans s'être documenté, et sans connaître ces informations qui sont cruciales.

Évitez de rabâcher la liste des caractéristiques classiques du métier:

- Aide,
- Techniques,
- Travail d'équipe,
- Amour des autres.

C'est important d'articuler votre connaissance du métier à partir de ces 4 axes. Mais faites le avec vos propres mots, sans avoir ce besoin viscéral de coller à l'argumentation que l'on trouve dans tous les manuels de "prépas".

Il faut également être capable de parler des grandes lignes du programme en Ifsi: les matières, la durée des stages...

Un candidat motivé est un candidat documenté. Affirmer votre motivation ne consiste pas seulement à répéter que vous avez le sens du contact etc... Il faut trouver un équilibre entre une argumentation personnelle et des "faits" en relation directe avec le métier d'infirmier. Vous pouvez souligner votre sens du contact mais à partir du commentaire personnel de l'idée qu'un patient n'est pas un numéro affiché sur la porte d'une chambre. Dire Bonjour au patient en rentrant dans la chambre avec un ton "musical", frapper à la porte par respect pour son intimité... Voilà des idées simples qui permettent au jury de cerner vos motivations et comment vous vous projetez dans ce métier.

La question de la "vocation".

Formation au concours infirmier:

La question de la vocation au concours infirmier doit être abordée avec une certaine précaution. Les jurys IFSI de l'examen veulent s'assurer que le candidat interrogé a bien mesuré les contraintes du métier d'infirmier. Le fait d'affirmer que l'on a une vocation ou de dire "que depuis le plus jeune âge" on a choisi de faire ce métier... n'est pas une garantie solide.

Au même titre, la motivation qui consiste à dire : « il y a cinq ans, j'ai vu mon grand-père hospitalisé... ». Cela m'a donné l'envie de devenir infirmière... Il s'agit ici de la motivation « déclic ». Le jury pourra alors se poser la question suivante : « et si votre grand-père n'avait pas été hospitalisé, alors vous n'auriez pas choisi le métier d'infirmier... ! ».

Nous pensons en effet que les raisons à l'origine d'un choix professionnel ne constituent pas un argument suffisant. Le candidat doit avant tout montrer une véritable connaissance du métier d'infirmier, un choix en véritable connaissance de cause.

Il faut donner au jury des éléments de preuve en rapport avec des choix et des

décisions ou des actions vécues :

- Stage(s),
- Expériences,
- Lectures,
- Constats.

Vous devez parler du métier d'infirmier avec vos propres mots, et ce, en vous projetant.

Très fréquemment, les candidats interrogés ne se livrent pas suffisamment. Leurs réponses sont souvent fermées et courtes. N'oubliez pas que l'oral du concours d'infirmier est une sorte de "livre ouvert". Le jury en présence est là pour vous découvrir, n'hésitez pas à parler en détaillant très simplement et dans le détail votre vécu.

La crainte majeure du jury IFSI est de sélectionner des candidats qui seront amenés à ne pas continuer dans cette voie. Ils recherchent avant tout des candidats solides psychologiquement. Vous devez faire preuve de stabilité et d'endurance. L'affirmation : « je suis fait(e) pour ce métier » est facile à formuler et n'apporte rien au débat.

IBODE, IADE, infirmière puéricultrice...

Pédiatrie, gériatrie, psychiatrie, bloc opératoire, les urgences...

Les jurys IFSI quelquefois demandent aux candidats de se déterminer en choisissant une spécialité.

Dans certains cas, le jury peut même vous demander à l'intérieur d'une liste d'exclure une spécialité que vous ne souhaiteriez pas choisir dans le futur.

Il s'agit dans ce cas de figure de vérifier que vous avez bien pris conscience de la diversité de ce métier, et de toutes les qualités requises permettant d'assumer cette fonction.

Il ne faut en aucun cas critiquer ou dire que vous ne souhaitez pas travailler dans un service comme celui-ci ou celui-là. Vous devez toujours être en mesure de montrer que chacun des services cités représentent un certain intérêt pour vous.

Le service des urgences ou celui du bloc opératoire IBODE, IADE est souvent cité. Il s'agit sans doute de l'influence des feuilletons télévisés. Mais au-delà de ce constat un peu simpliste, il faut souligner le fait que c'est à l'issue de votre formation que vous serez en mesure de vous déterminer.

Les candidats qui souhaitent se spécialiser au niveau du rapport avec les enfants doivent rigoureusement faire la part des choses. Il ne faut pas confondre votre intérêt pour les enfants avec celui du métier d'infirmier.

Les services hospitaliers représentent des univers distincts dans lesquels vous serez amenés à évoluer. Cette diversité représente un véritable intérêt et une richesse.

Cependant, la gériatrie, le bloc opératoire, les soins palliatifs, les urgences, la psychiatrie demandent des approches différentes. Il s'agit donc de faire prendre conscience au jury que vous avez compris cela, sans pour cela rejeter ou mettre de côté telle ou telle spécialité.

Si vous souhaitez véritablement vous spécialiser, si vous avez un projet professionnel abouti avec une idée très claire de votre futur, vous devez alors trouver les arguments, mais sans pour cela vous enfermer dans ce choix.

Formation à l'oral du concours d'infirmière:

Les questions de mise en situation par les jurys IFSI sont classiques, elles permettent d'analyser votre capacité de prise d'initiative, d'improvisation...

Comment répondre spontanément à un cas de figure, et ce, dans un contexte professionnel précis. On vous demande de vous projeter, d'imaginer sans réfléchir.

Vous serez alors analysé au regard de votre rapport à la hiérarchie et de vos collègues au sein d'une équipe.

La question de la "main baladeuse" est un classique. Attendez-vous à la question dite répétée: "et si cela recommence, encore une fois, et le lendemain... que ferez-vous?".

Il faut donc répondre d'une manière graduée. Vous ne travaillez pas tout seul, vous devez en parler avec vos collègues avant d'en faire état à votre supérieur hiérarchique.

Dans tous les cas vous devez faire preuve d'empathie, de patience, de compréhension en respectant la déontologie du métier, et votre dignité personnelle.

Être infirmier signifie être en mesure de savoir prendre du recul, surmonter ses émotions, ne pas agir précipitamment, en deux mots être un professionnel.

Exemple d'une question de mise situation:

"Vous êtes infirmière en poste, vous vous occupez d'un jeunes garçon de 8 ans touché par une grave maladie. Il est condamné. Il s'adresse à vous en vous posant cette question: c'est vrai que je vais mourir dans cette chambre ?

Que lui répondez-vous?"

La question de l'humanitaire.

La question du choix d'une carrière dans l'humanitaire vise à déstabiliser le candidat au concours infirmier et à le prendre au dépourvu. En effet, l'humanitaire symbolise l'aide à la personne par excellence, le don de soi, une dimension "sacrificielle" de l'individu : aider les autres aux quatre coins de la planète.

Beaucoup de candidats répondent par l'affirmative sans réfléchir aux conséquences d'un tel choix. C'est "LE" choix par excellence qui ne s'improvise pas ! Partir en Afrique ou en Asie, quitter sa famille, travailler dans un pays en guerre, être confronté à la famine... Tout cela nécessite une force de caractère au-delà de la moyenne.

Il ne faut surtout pas tomber dans le piège et croire un seul instant que le fait de répondre "oui" constitue un argument de poids face au jury.

Les jurys IFSI du concours infirmier sélectionnent un certain nombre de candidats qui seront amenés à répondre à des besoins au niveau de futurs postes à l'intérieur de leurs services. L'option de l'humanitaire signifie en d'autres termes que vous serez amenés à travailler à l'extérieur dans des O.N.G. ou des associations privées humanitaires.

Il arrive quelquefois de tomber sur des candidats qui souhaitent véritablement travailler dans ce domaine. Ces candidats devront alors argumenter en redoublant leurs efforts dans la mesure où il se seront évalués au niveau du métier d'infirmier à proprement parlé, et de la dimension spécifique aux exigences humanitaires.

L'humanitaire est un choix personnel, il faudra en conséquence l'assumer. Avant de répondre à cette question, documentez-vous de manière très approfondie.

Évitez bien évidemment l'argument qui consiste à dire que vous souhaitez voyager. Vous prendriez alors le risque de perdre toute crédibilité. En règle générale, il est possible d'aborder le métier d'infirmier dans le cadre de l'humanitaire après plusieurs années d'expérience.

Infirmière libérale: le "contraire" de l'humanitaire.

C'est une caricature que d'opposer "l'humanitaire" et le "métier d'infirmière libérale". Nous souhaitons seulement sensibiliser les candidats au concours sur ces deux points.

Vous devez considérer ces deux axes de future carrière avec prudence afin de comprendre les enjeux véritables du jury.

Se présenter à l'oral du concours infirmier.

Durant l'épreuve orale du concours infirmier, il ne faut jamais prononcer ces phrases :

"Je ne savais pas ce que je voulais faire..."

J'ai échoué..."

Je n'ai pas réussi mon année de...

Il y a deux ans je voulais faire kinésithérapeute et j'ai changé d'avis...

Si j'échoue le concours d'infirmier, alors je pense que je serais en mesure de me réorienter vers un autre métier...".

Face aux jurys IFSI du concours, vous devez toujours montrer une attitude volontaire et déterminée. Il faut être en mesure de justifier vos choix personnels.

Pourquoi un bac scientifique ? Est-ce que vous travaillez durant l'été ? Comment êtes-vous en mesure de vous assumer financièrement ?

Si vous pratiquez un sport ou plusieurs sports, il est inutile d'en faire la liste complète, mais de retenir uniquement les expériences sportives significatives (classement, durée significative).

Si vous êtes titulaires du BAFA ou du brevet de secourisme, il faut le souligner.

Si vous avez un rôle actif à l'intérieur d'une association en tant que bénévole, cela est très significatif dans la mesure où c'est votre propre choix personnel. Il s'agit d'un choix volontaire qui n'est pas imposé.

De même, si vous aimez la lecture, parlez d'un auteur en particulier, ou d'un courant de pensée. Il faut montrer au jury que vous avez une certaine curiosité.

N'oubliez pas que le diplôme d'infirmier et d'un niveau bac+3. Les jurys IFSI attendent de vous une certaine culture générale, un certain intérêt pour l'actualité.

L'oral infirmier n'est pas un test "scolaire" mais un entretien d'embauche.

Il s'agit en fait de comprendre qu'il n'y a pas UNE réponse à dire face au jury, une réponse idéale. Ce n'est pas un exercice scolaire où il faut chercher la vraie réponse. Le jury recherche un profil, une posture cohérente, un parcours personnel assumé, et un choix de métier en toute connaissance. N'oubliez pas que le cadre de santé présent au jury sera sans doute un jour votre supérieur hiérarchique avec qui vous travaillerez peut-être...

La question du salaire.

Si le jury IFSI vous pose la question suivante : « Quel est le salaire mensuel d'une infirmière en début de carrière ? ». Vous devrez évidemment être en mesure d'y répondre (entre 1650 et 1750 euros bruts).

La question consiste à vérifier que vous avez une vision réaliste du métier d'infirmier au regard de sa rémunération. Cependant, il arrive que le jury complète cette question par la question suivante : « Pensez-vous que cela est suffisant, et faites-vous ce métier pour l'argent ? ».

Attention de ne pas tomber dans le piège qui consiste à dire : « Pas du tout, je n'ai pas choisi ce métier pour l'argent, et peu m'importe ce que je gagnerais... ».

L'idée est alors de se présenter comme une personne « bienfaitrice », une sorte d'attitude plus ou moins bienveillante. Cette analyse souligne un certain manque de réalisme de la part du candidat.

Les jurys IFSI qui sont en face de vous travaillent durement pour un salaire qui est souvent décrit comme étant insuffisant. Les grèves et le problème lié à l'application des 35 heures au sein des milieux hospitaliers...sont souvent soulignés dans la presse.

Il est donc imprudent de se présenter face au jury en soulignant que le salaire n'a aucune importance pour vous. Il ne faut pas avoir de craintes et parler du salaire ouvertement.

Le cas du métier d'infirmière libérale : IDEL.

Le métier d'infirmière libérale exige la réussite au concours infirmier IDE. Il ne faut en aucun cas dire face au jury que vous souhaitez un jour ouvrir votre propre cabinet. Cela est très mal perçu par les jurys IFSI.

Pourquoi ?

Réussir votre concours infirmier dans un IFSI signifie que les jurys vous recrutent pour que vous soyez en mesure dans 3 ou 4 ans de travailler au sein de leur service de l'hôpital concerné. Il n'est donc pas très opportun d'indiquer que vous souhaitez travailler ailleurs ... gardez le pour vous...!

La question de la reconversion.

Présenter son CV à l'oral positivement.

En étant jury IFSI à l'examen du concours infirmier, on est souvent confronté à des candidatures et à des CV remplis d'expériences diverses, et sans aucun rapport avec le métier d'infirmier. Les exemples les plus classiques sont:

Les candidats qui ont commencé une faculté de médecine.

Ou encore les candidats titulaires d'un bac littéraire ayant entrepris une faculté de psychologie ou de sociologie... voir d'anthropologie !

Comment alors justifier ses choix sans se décrédibiliser ?

Il faut premièrement ne jamais critiquer ce que vous avez fait. Ensuite, il faut toujours montrer que vos expériences passées représentent un véritable enrichissement personnel. Personne ne vous reprochera de vous réorienter ou de vous reconvertir.

Si vous vous présentez au concours en ayant suivi auparavant un BTS de commerce, on pourra toujours dire que le BTS vous a donné une certaine aisance au niveau de la communication. Dans la mesure du possible, il ne faut jamais

renier ses choix, mais les assumer.

Ne dites jamais que vous ne saviez pas ce que vous vouliez faire... que le conseiller en orientation vous a mal orienté...

Il est préférable de dire que vous avez commis une erreur en l'assumant.

C'est souvent la faute aux parents ou aux professeurs...

Les candidats qui ont fait une première année de faculté dans un domaine éloigné du métier d'infirmier, et une deuxième année dans un autre domaine... peuvent jeter le doute dans l'esprit du jury. C'est le syndrome du papillon qui butine à droite et à gauche.

Le jury peut alors se demander si à l'issue de la première année en IFSI, vous n'allez pas encore changer d'orientation! N'hésitez pas à rassurer le jury en soulignant que votre candidature peut en effet produire cet effet. Le fait d'en parler par vous-même démystifie le problème. Il vaut mieux « traiter le mal par le mal ».

La reconversion au métier d'infirmière.

De plus en plus de candidats au concours infirmier abordent ce concours après avoir connu plusieurs métiers. C'est le cas de figure de la reconversion.

Comment aborder le jury dans le cadre d'une reconversion ?

Le questionnement du jury dans ce cas de figure est très différent. Il pose des questions à partir des axes suivants:

Comment le candidat pourra t-il assumer sa vie d'un point de vue financier durant les années de formation en IFSI ?

Comment faire si le candidat(e) est marié(e) avec des enfants (problème de l'organisation).

Pourquoi l'idée de reconversion aujourd'hui et pas "hier" ?

La personne en reconversion est vue d'un point de vue positif (expériences en plus, motivations plus affirmées).

Le point sensible est le cas de figure où la personne entre l'obtention de son bac et aujourd'hui a fait une multitude de métiers divers et variés.

L'approche et le déroulement du concours infirmier dans le cadre de la reconversion demande une présentation au début du concours beaucoup plus longue et très minutieusement préparée.

Nous vous conseillons en introduction de parler directement de "reconversion" sans trop décrire le passé mais surtout en vous projetant dans le futur: parlez de votre métier d'infirmier !

Comment conclure ?

En règle générale, à la fin de votre épreuve orale, le jury IFSI vous demande de conclure ou utilise cette formule : « quel est votre dernier mot » ou "concluez" ou "souhaitez-vous rajouter quelque chose" ?

Ne dites surtout pas que vous "espérez avoir convaincu le jury !" Cela ne sert à rien, et il ne s'agit pas "d'espérer" mais de vouloir devenir infirmier en le prouvant.

C'est en effet le problème majeur. Pour le jury, il s'agit de vérifier la véritable cohérence de vos propos en vous demandant de répéter le motif de vos motivations personnelles.

Comment dire la même chose mais avec des mots différents ? Si vous avez le sentiment de vous répéter, cela n'est pas grave, essayez de trouver des exemples dans votre vécu personnel afin d'individualiser vos arguments.

Evitez les arguments "catalogues":

La technique,
Les soins,
Le travail en équipe,
Aider les autres...

Parlez à la première personne, et occupez l'espace de l'oral ! Les candidats en général répondent aux questions d'une manière fermée et trop brève. Livrez-vous, le jury est là pour vous connaître à livre ouvert.

L'oral du concours infirmier n'est pas un exercice universitaire mais une discussion.

Les pièges au concours infirmier.

Si le jury au concours infirmier est amené à vous poser une question à volet, sachez que le but recherché est de vérifier si vous avez de la mémoire, et comment vous réagirez face au jury, à partir du moment où vous serez dans l'incapacité de vous rappeler des questions posées.

Explication :

Le jury IFSI vous dit répondez à ces trois questions dans l'ordre de votre choix :

Qu'est-ce que les maladies nosocomiales ?

Laquelle de ces 3 spécialités choisissez-vous : psychiatrie, pédiatrie ou les urgences ?

Que signifie pour vous aider ou se rendre utile ?

On constate fréquemment que les candidats ont tendance à oublier une des trois

questions posées. De ce fait, ils sont dans l'obligation de redemander au jury la question oubliée.

À ce moment très précis, le jury répond que le candidat n'a pas de mémoire, et qu'il doit se débrouiller ! L'objectif est ici de déstabiliser le candidat, et de vérifier le comportement de celui-ci face au refus du jury.

Au concours infirmier, certains candidats sont confus et ne savent plus quoi dire. D'autres ne se laissent pas intimider et continuent leur présentation en rebondissant. Nous sommes en présence de deux profils distincts :

Le premier est passif et soumis, et le second est actif en faisant preuve d'initiative. Durant l'épreuve orale du concours, vous devez toujours "tenir les rênes" du concours et ne pas vous laisser impressionner par le jury IFSI.

Les questions personnelles.

Concours infirmier: les questions personnelles déstabilisantes.

Vivez-vous avec une personne en couple ou vivez-vous seul(e) ?

Avez-vous des amis ?

Vos parents, vos frères et sœurs, que font-ils comme métier ?

Quelles sont vos occupations en dehors du travail ?

Quelle relation avez-vous avec votre famille, vos amis, vos collègues ?

Que ferez-vous ce week-end ou ce soir ?

Etc...

En lisant ces questions, vous pouvez avoir l'impression que le jury dépasse la frontière de votre vie privée.

Vous pouvez même vous demander quel est l'intérêt pour un jury de connaître le métier de votre père... etc. ...

Disons que ces questions visent à vous connaître d'une manière globale.

Cependant, elles ont également une dimension déstabilisante. C'est de toute évidence le but recherché par les jurys IFSI.

Ne vous laissez pas déstabiliser et montrez que vous êtes un adulte réfléchi avec une vie sociale. Il faut souligner l'absence de conflit et une relation harmonieuse avec autrui. Vous pouvez même montrer que l'éducation de vos parents vous a permis de vous construire et d'acquérir certaines valeurs morales.

Le jury recherche des personnes équilibrées qui savent gérer leur vie personnelle.

Les questions à dimension personnelle au concours vous invitent à parler de vous-même à partir des valeurs suivantes :

- Le respect des autres,
- La sociabilité,
- L'amitié,
- L'harmonie,
- L'équilibre.

Déroulement et questions aux oraux d'infirmier.

La question à l'oral: "pourquoi vous plutôt qu'un autre" est relativement classique et non spécifique au concours infirmier. C'est en effet une question que l'on peut rencontrer durant un entretien de recrutement professionnel, ou un concours administratif, mais également durant un concours d'entrée dans une école de commerce.

Le sens de cette question est relativement simple: le jury vous demande quelles sont les raisons pour lesquelles il devrait vous recruter.

Pourquoi selon vous, êtes-vous la meilleure personne correspondant au profil recherché. Il ne s'agit en aucun cas de répondre simplement en disant que vous êtes le ou la meilleure. Cela n'apporterait rien au débat. Il faut au contraire réitérer vos arguments, votre motivation, et la raison pour laquelle ce métier est selon vous fait pour vous !

Il s'agit en fait d'une variante de la question initiale : «Pourquoi voulez-vous devenir infirmier ? ».

La difficulté consiste à souligner à nouveau votre motivation sans vous répéter. Le risque est souvent "d'afficher" une seconde fois votre motivation, mais en disant des choses différentes ou dans le pire des cas contraires.

C'est à vous de choisir un nouvel angle d'approche en appuyant votre argumentation sur des exemples précis tirés de votre expérience professionnelle ou personnelle.

Il ne faut surtout pas conclure en disant au jury: "j'espère que je vous ai convaincu".

Exemple et conseil à l'oral d'Ifsi.

Le jury IFSI peut également vous inviter à conclure à partir de la formule : « quel est votre dernier mot ? ». Il s'agit là encore de reprendre un point précis de votre projet professionnel en affirmant d'une manière très claire et franche la raison pour laquelle vous souhaitez devenir infirmier.

La question du choix d'une spécialisation: ibode, iade...

La question de vos motivations liée aux spécialisations peut être formulée de 2 manières:

Soit les jurys vous demanderont de choisir entre 3 spécialisations.

Exemple: choisissez entre Bloc Opératoire (IBODE, Gériatrie et Psychiatrie, IADE anesthésie...).

Que choisissez-vous en premier, et laquelle écartez-vous ?

Ou la question ouverte: aimeriez-vous vous spécialiser, et dans quelle spécialisation ?

Le candidat peut répondre:

"Dans l'état actuel des choses, j'avoue ne pas avoir d'idée en la matière, et je souhaite attendre la formation en Ifsi pour être en mesure de me déterminer".

Dans ce cas, le jury peut insister et dire:

Parmi ces 3 spécialisations que vous connaissez forcément, laquelle retenez-vous spontanément !

Il s'agit pour le jury de juger votre capacité à répondre à la question mais surtout à celle qui sera posée après votre réponse, à savoir: pourquoi !

Il est très intéressant en tant que jury de poser la question du choix de la spécialisation. Beaucoup de candidats soulignent le choix de ce métier et leur motivation en mettant en avant la dimension "humaine" de ce métier, vouloir aider et soutenir des personnes en souffrance etc...

Et à la question de la spécialisation, répondre spontanément avec le choix de la spécialisation: "Ibode".

Nous comprenons ici le fait d'une non cohérence que les jurys ne manqueront pas de souligner: le contact humain et le rapport aux malades avec des patients sous anesthésie, cela laisse à désirer ...! Exprimer ses motivations au concours infirmier demande surtout et avant tout une démarche de cohérence.

Les questions dites de mise en situation.

Les jurys Ifsi utilisent quelque fois cette technique qui oblige le candidat à répondre en étant pris au dépourvu. Il s'agit du meilleur outil de recrutement permettant de cerner la motivation d'un candidat. Au delà des questions classiques, vos défauts, vos qualités etc... La question de mise en situation permet de cerner véritablement votre personnalité, et la nature de vos motivations.

De quoi s'agit-il ?

La question de mise en situation consiste à imaginer que vous êtes infirmier en service, on vous présente alors une problématique qui demande une réaction de votre part, une réponse instantanée, un choix immédiat.

Exemple:

- Vous êtes en poste au sein du service psychiatrique, vous constatez que votre collaboratrice dérobe illégalement et quotidiennement des psychotropes, antidépresseur etc ...

Que faites-vous ?

Deuxième exemple:

- Vous êtes en service de gériatrie. L'un des patients à la main "baladeuse" (il vous caresse les fesses). Que faites vous ? Que dites-vous à la personne âgée ?

- Vous êtes face à un enfant de 7 ans gravement malade. Il vous dit: "c'est vrai que je vais mourir dans cette chambre ? " Que lui répondez-vous ?

Les exemples sont multiples et visent en fait à attendre de votre part une réponse sensée et soulignant votre prise de responsabilité en sachant hiérarchiser vos réponses et vos actes.

Les questions déstabilisantes.

Attention, les jurys sont autorisés à utiliser des techniques de recrutement "limites" mais restant dans un cadre strictement légal. Pour cerner la motivation d'un candidat, il faut le mettre dans une situation de crise.

Il arrive qu'un jury puisse montrer très clairement un véritable désintéressement. Les jurys se lèvent et regardent par la fenêtre... etc. ... Il s'agit de voir dans quelle mesure vous êtes capable avec maîtrise de soi de réagir.

Le jury peut vous dire ouvertement et catégoriquement: " Non ! Vous avez tort ! "

Un moyen de vous vexer et voir si vous réagissez d'une manière "sanguine".

Si le jury vous dit: "vous n'êtes pas fait(e) pour ce métier !"

Il s'agit de répondre en retournant la question: "qu'est-ce qui vous fait dire cela ? Sur quoi vous appuyez-vous ?" Et ainsi être en mesure de contre argumenter.

Êtes vous passive ? Soumis(e) ? Vous vexez-vous facilement ? Pour identifier ces traits de caractère, il est possible d'utiliser ces techniques de recrutement qui visent simplement à vous mettre mal à l'aise. Un moyen efficace permettant de cerner votre personne et vos motivations.

Quel est le salaire d'une infirmière ?

Durant le concours, il est fréquent que le jury vous pose ces questions:

- Quel est le salaire d'un infirmier ?
- Vous trouvez que c'est assez ?
- L'argent est important pour vous ? etc ...

Nous rencontrons souvent des candidats qui soulignent le fait que pour eux le salaire n'a aucune importance. Des candidats qui sont également dans l'incapacité de dire quel est le salaire brut ou net d'un infirmier(e) en début de carrière !

Il est impératif de montrer qu'infirmier est un métier et un diplôme équivalent à une licence. Les infirmiers se sont battus depuis ces dernières années au nom d'un certain manque de reconnaissance. Ne vous présentez pas comme la "Méré Thereza" de la profession. Soyez réaliste sans pour cela souligner que vous avez décidé de faire infirmière uniquement pour l'importance du salaire. La question du salaire n'est pas une source de motivation mais cependant, il ne faut pas tomber dans le piège de l'attitude empreinte de bénévolat.

Les pièges à l'oral infirmier.

Pour déterminer si vous correspondez aux critères du métier d'infirmière, il est possible que le jury vous pose la question suivante:

"De quoi souhaitez-vous que nous parlions ?"

Si le candidat réponds: "De ce que vous voulez", alors le jury en déduira que vous êtes un profil soumis. Vous devez répondre en aucun cas: "je ne sais pas, c'est vous qui décidez".

Il s'agit de recentrer le débat et suggérer activement sans tomber dans le piège:

"Je souhaite parler de mes motivations personnelles et du métier d'infirmier(e) !"

Une manière de montrer que vous n'êtes pas impressionné(e) et que vous savez ce que vous voulez; en deux mots, vous avez une forte personnalité, et vous voulez vous battre et montrer d'une manière déterminée que vous êtes là pour réussir votre concours d'infirmier(e) .

Si le jury dit: "vous semblez trop jeune et immature pour ce métier".

Ne répondez comme du "tac au tac", non non pas du tout ...!

Cela ne sert à rien de dire "non" automatiquement. Vous devez temporer, et répondre: "Qu'est-ce qu'il vous fait dire cela ? J'ai 19 ans...mais c'est l'âge d'entrée

en Ifsi et de mon point de vue, au contraire, au regard de mes expériences etc..." et vous développez... Il ne faut jamais avoir l'air d'être soumis durant l'interrogation face au jury.

Autres pièges:

- Le jury vous indique à la fin de votre présentation du thème que vous êtes hors sujet (alors que cela est faux).

- Le jury souligne que vous n'avez aucune expérience dans le domaine des soins, et que par conséquence vous ne pouvez pas devenir infirmier sans une expérience préalable...

Si vous tombez à l'oral sur un sujet avec un texte relativement long: le jury vous demande de mémoire de réciter le texte... C'est impossible. Mais la question vise à voir comment vous réagissez. La question classique "Pourquoi vous et pas un autre ?

La question classique par excellence :

Cette question vise en fait à vous faire reformuler la réponse aux questions qui sont identiques:

Pourquoi avez-vous choisi de faire ce métier ?

Etes-vous sûr de vouloir devenir infirmier ?

Qu'avez-vous de plus que les autres ?

Pensez-vous avoir les qualités d'une infirmière ?

Peu importe les "Autres", ne tombez pas dans le piège qui consiste à affirmer: " Moi j'ai plus que... à ma différence ... etc...). Reprenez votre argumentation personnelle. Si durant le concours, vous avez senti une difficulté au niveau d'une question en particulier, saisissez l'opportunité de la reprendre.

Il faut dans ce cas de figure répondre par vous même et souligner les raisons de ce choix.

L'oral infirmier: les questions qui vexent.

Le jury peut vous demander si vous avez un 'petit copain" ou une petite copine, un compagnon etc. ... Prenez-vous les décisions les plus importantes à l'intérieur de votre couple !

Vous avez alors le sentiment que le jury dépasse les limites du champ personnel !

Pas du tout, le jury peut vous poser ce type de question. Cette question vise en fait

à déterminer votre degré de maturité, votre prise de recul. Vous pouvez répondre avec une note d'humour:

"C'est moi, mais je lui fais croire que c'est lui..." etc ...

Il arrive que le jury affirme: "nous pensons que vous n'êtes pas encore prêt pour devenir infirmier". Le jury souhaite vous confronter à un mur, un obstacle. Un argument qui vise uniquement à voir comment vous gérez une situation de crise.

La question de la prépa.

C'est la question la plus délicate concernant vos motivations.

En effet, dans le dossier d'inscription, vous verrez une case à cocher:

"Avez-vous fait une prépa ?"

Pourquoi cette question ?

Il semblerait important pour le jury de savoir si oui ou non, vous avez fait une prépa ?

C'est relativement simple. Les jurys ont tendance à se méfier des candidats qui se sont préparés à l'oral avec l'aide d'une prépa.

L'idée consiste à croire que si le candidat est très à l'aise, c'est parce qu'il a appris à se préparer et à répondre aux questions des jurys; donc, il n'est pas naturel. En deux mots, c'est du théâtre ! Le jury craint en fait d'être abusé!

Concours infirmier: le dernier mot.

Il est souvent d'usage à la fin des 30 minutes de conclure et de demander au candidat: "quel est votre dernier mot ?".

Attention, il ne faut surtout pas dire:

"J'espère que je vous ai etc ..." Non, il ne s'agit pas d'Espoir !

Il faut reprendre votre argumentation, recentrer vos idées pour l'ultime argumentation, le final ! Il s'agit de redire pourquoi vous souhaitez devenir infirmier, et si vous le souhaitez: remerciez le jury de son attention.

Vous pouvez librement revenir sur un point de votre prestation que vous souhaitez approfondir ou corriger. C'est vous le maître à bord. L'oral infirmier est un entretien d'embauche avant tout. Le cadre infirmier présent vous écoute attentivement dans la mesure où il pourra travailler avec vous dans le futur. Vous serez un jour sous ses ordres.

Un infirmier doit avoir le sens de l'improvisation, il doit savoir et être en mesure de

gérer des crises. Durant l'oral, il faut donc être "actif" et non soumis. Votre gestion du stress est analysée. La conclusion à l'oral est la dernière impression laissée face au jury. Il faut la soigner et ne pas partir la tête baissée. Il faut montrer une attitude sûre, franche. Votre assurance durant l'entretien est un critère principal d'appréciation.

Au delà du fond et de la pertinence de vos arguments, la forme est importante dans la mesure où elle soulignera votre véritable sens de la communication et du contact.

Entraînez-vous !

100 questions posées à l'oral infirmier:

Les questions marquées d'un astérisque * sont fréquemment posées durant l'oral.

- **Pourquoi avez-vous choisi le métier d'infirmier ? ***

Attention aux réponses stéréotypées : « je veux soigner, je veux aider les autres, j'ai toujours voulu faire ce métier, et j'ai le sens du travail en équipe ». Dans 85 % des cas, nous entendons ces mêmes réponses ! Il faut partir du principe qu'il s'agit d'un métier avec des tâches, des fonctions, etc.... et qu'au delà de ces dimensions, il y a quelque chose de plus ! Votre personne contribuera au réconfort et au rétablissement. Réfléchissez sur les mots de bienveillance, « être utile », du double salaire : voir que le patient se porte mieux...

- **Pensez-vous être fait pour ce métier ?**

OUI évidemment mais pourquoi ? Ne répondez pas uniquement parce que j'ai les qualités suivantes 1/2/3... mais projetez-vous : voilà l'infirmière que je voudrais être.

Avez-vous les qualités pour ce métier d'infirmier(e) ? (Lesquelles) Vous connaissez les qualités classiques : empathie, rigueur, résistance, écoute... il faut dire ces qualités mais avec vos propres mots.

- **Qu'est-ce que vous redoutez dans le choix de ce futur métier ? ***

Les « points noirs » du métier: horaires, pression, responsabilités, le fait de porter la souffrance des autres... sont connus par tous. Ce qui intéresse les jurys, c'est comment vous pensez dépasser ces problèmes, ces « points noirs ».

- **Qu'évoque pour vous le mot infirmier(e) ?**

En général, les candidats répondent aider, mais vous pouvez également répondre : mon métier !

- **Qu'est-ce que soigner pour vous ?**

Il s'agit de comprendre la dimension humaine au delà de la gestuelle et de la prescription du médecin.

- **Jusqu'où iriez-vous pour devenir infirmier(e) ?**

Partir habiter en Belgique pour intégrer une école ? Recommencer ? Trouver un travail dans une maison de retraite médicalisée et repasser le concours ... pourquoi pas !

- **Pourquoi n'avez-vous pas choisi le concours d'aide soignante ?**

Ce n'est pas ce que je veux faire ! Ceci dit l'une travaille avec l'autre et leur objectif est le même.

- **Les qualités professionnelles d'un(e) infirmier(e) et d'un médecin sont elles les mêmes ?**

Attention à l'idée courante (facile) selon laquelle, l'infirmière est plus proche que le médecin des patients. Les deux ont le même objectif : le rétablissement du patient.

- **Pourquoi devrions nous vous recruter ? ***

Il s'agit de ne pas dire que vous êtes meilleur que le voisin ! Il s'agit de reprendre votre propre motivation qualités ...

- **Qu'avez-vous de plus que les autres candidats ?**

Idem : ne rentrez pas dans une discussion comparative, c'est inutile et absurde. Cette question est faite pour vous déstabiliser, ne le soyez pas !

- **Pourquoi vous plutôt qu'un autre ? ***

Même chose, cette question en apparence comparative vise à vous demander de reprendre le « pourquoi » du choix de ce métier et pourquoi vous pensez être fait pour...

Comment vous voyez-vous dans cinq ans en tant qu'infirmier(e) ?

Dans votre hôpital ! Surtout n'avancez pas un choix futur IDEL, humanitaire. L'Ifsi recrute pour vous former et remplir les rangs de ses propres effectifs. Ne l'oubliez pas !

- **Envisagez-vous une spécialité à ce jour ? ***

Oui, si ce choix est vraiment ancré au plus profond de vous. Attention pour IADE, IBODE ... vous serez alors interrogé sur le métier d'infirmier et la spécialité. Deux fois plus de difficulté.

- **Qu'envisagez-vous comme solution de substitution en cas d'échec au concours ? ***

Tous les candidats répondent : « je recommencerais » etc, il faut souligner votre capacité à vous remettre en question, et recommencer et surtout dire comment vous ferez pour vivre (salaire). Vous pouvez alors insister sur le fait de chercher un travail dans un hôpital comme ASH ou une maison de retraite. L'idée est de montrer que vous voulez à absolument travailler auprès des patients.

- **Pourquoi n'avez-vous pas choisi de faire médecine ?**

Ce n'est pas mon choix ! C'est tout. Ne dites pas parce que les études sont trop longues. Votre profil d'étude n'est peut être pas adapté, il ne faut pas avoir d'hésitation, ce n'est pas votre choix.

- **Quel est le salaire d'un(e) infirmier(e) ? ***

Il faut savoir que le salaire est en moyenne de 1700 euros brut en début de carrière. Attention, le jury vous demandera alors : « c'est suffisant » ? L'idée à développer est celui de la reconnaissance du métier.

- **Cela vous semble-t-il suffisant ?**

Il faut savoir que le diplôme d'infirmier est reconnu Bac + 3 depuis seulement 2012. D'un autre côté beaucoup de personnes s'accordent à dire que ce métier n'est pas reconnu.

- **Pourquoi avez-vous choisi notre IFSI en particulier ? ***

Ne répondez pas p »parce que vous êtes le meilleur. ». Ne flattez pas les jurys, ils savent que dans 95 % des cas, vous avez multiplié vos chances en privilégiant l'IFSI proche de votre habitation.

- **Pouvez-vous nous donner les grands thèmes du programme de formation en IFSI ? ***

Il faut savoir distinguer les matières et les sciences humaines et les matières dites « dures » biologie etc...

Les sciences humaines, sociales et de droit.

Les sciences biologiques et médicales.

Les sciences et techniques infirmières : les fondements et les méthodes.

Sciences et techniques infirmières, interventions.

L'intégration des savoirs et des postures professionnelles de l'infirmière.

Stage professionnel.

Technologie information et de communication.

Anglais.

- **Pourquoi avez-vous choisi de passer tel bac ?**

Il faut montrer une dimension anticipé et un choix professionnel avant tout.

- **Quels sont vos loisirs en dehors du travail ?**

Peu importe vos loisirs, ce qu'il faut faire, c'est expliquer et commentez pourquoi vous pratiquez telle ou telle activité. Une réponse toujours en 2 temps :

L'équitation parce que j'aime les chevaux, je le pratique régulièrement depuis 7 ans. C'est pour moi, un moment de détente et puis c'est aussi l'occasion de retrouver des amis qui aiment les chevaux.

- **Quelles sont vos activités associatives ?**

L'activité caritative donnent une infirmation sur vous mais ne croyez pas qu'il suffise de pratiquer une activité de bénévolat pour être recruté.

- **Quel(s) sport(s) pratiquez-vous ?**

Idem : il s'agit non pas de répondre pour répondre mais de surtout et avant tout dire pourquoi ce sport.

- **Pensez-vous être une personne sociable ?**

Oui bien sûr mais qu'est-ce qui vous permet de l'affirmer ? Voilà le fond du problème ! Il faut donner une preuve.

- **Etes-vous une personne autonome ?**

Idem : la preuve et rien que la preuve

- **Etes-vous une personne responsable ?**

Idem

- **Quelles sont les valeurs transmises vos parents ?**

Le travail ! Pourquoi pas ! Il faut trouver des valeurs partagées qui éclairent votre personnalité et surtout qui donne l'envie de vous recruter.

- **Que veut dire pour vous le mot: "soigner" ?**

Il faut vraiment plus que jamais parler en vous projetant à la première personne et donner tout ce que vous avez dans les tripes ! Ne racontez pas le paragraphe 4 du manuel de « prépa » avec les réponses classiques. Projetez-vous !

- **Qu'est-ce qu'évoque pour vous l'expression: "service public" ?**

L'oral infirmier est aussi le moment de comprendre si le candidat est capable de faire le lien entre l'idée de service public (gratuité des soins, statut de fonctionnaire) et les droits des malades.

- **Le malade est-il un patient ou un client ?**

Le malade est un patient. Pour l'infirmière libérale, la question est souvent posée. La dimension commerciale de l'Idel est souvent critiquée.

- **Qu'est-ce que pour vous le travail en équipe ? ***

L'expression « travail en équipe » est souvent galvaudée. Les candidats font l'amalgame entre l'esprit d'équipe au sein de l'hôpital et l'esprit d'équipe au sens « sportif du terme. C'est simpliste et sans intérêt. Il faut souligner la dimension des deux binômes : infirmier / aide soignant et infirmier / médecin. L'infirmière est un PIVOT : tout passe par elle : les personnes de l'entourage du malade, l'aide soignante, le médecin, et tous les métiers complémentaires : kinésithérapeute, ergothérapeute, sage femme...

- **Avez-vous mesuré toutes les contraintes liées au métier d'infirmier(e) ? ***

Les horaires sont contraignants en hôpital public: le travail de nuit ou en équipe, travail le week-end. La charge administrative est importante + le manque d'effectif. La responsabilité dans l'administration des médicaments : une erreur peut être fatale (par exemple : erreur de prescription du médecin). L'usure physique et psychologique guette ces professionnels de la santé (il faut porter des malades et accepter la souffrance des autres).

- **Si vous échouez le concours infirmier envisagez-vous de vous présenter au concours d'aide soignant ?**

La question vise à vous piéger : le jury veut savoir si vous pensez que le métier d'aide soignante n'est pas à votre niveau. Si vous choisissez le métier d'infirmière pour le statut social.

- **Vous êtes infirmier(e) en poste et un de vos patients refuse de prendre ses médicaments que faites-vous ?**

Il existe plusieurs questions de ce style dites de mise en situation. Il ne faut jamais répondre directement à la question, mais posez les bonnes questions : de quel médicament s'agit-il ? Est-il question de médicament sous prescription ou non. L'infirmière peut prendre l'initiative de donner certains médicaments. La malade est-il capable de décider ? Quelle est la raison de son refus ?

- **Connaissez-vous la définition d'IBODE ?**

Infirmière bloc opératoire diplômée d'état

- **Qu'est-ce que les maladies nosocomiales ?**

Les infections ou maladies nosocomiales sont des infections contractées au cours d'un séjour dans un établissement de santé (hôpital, clinique). Ceci veut dire que ces infections sont absentes au moment de l'admission du patient.

- **Avez-vous fait une prépa ? ***

Il est préférable de ne pas dire que vous avez fait une prépa. Attention : il faut être en cohérence avec ce que vous avez noté sur les dossiers d'inscription. Les jurys sont toujours curieux de savoir si vos réponses sont le fruit de votre propre improvisation ou si vos réponses ont fait l'objet d'une préparation et d'une anticipation.

- **Pour vous le "personnel" passe-t-il avant le "professionnel" ?**

Une question pour vérifier votre maturité, votre capacité de prise de recul : carriérisme, choix de vie, mariage... il faut mettre tout en perspective afin de donner de vous un éclairage le plus responsable possible.

- **Comment allez-vous financer vos études en IFSI ?**

La question est souvent posée aux personnes adultes en reconversion. Pour y répondre, vous devez montrer le caractère préparé et calculé au delà de la faisabilité économique.

- **Souhaiteriez-vous travailler dans l'humanitaire ?**

Les candidats répondent sans réfléchir « pourquoi pas ». Une manière de se mettre en avant. Il ne faut pas se tromper et dire simplement que ce n'est pas votre objectif. Ou à l'inverse oui, mais attention, il faudra vraiment être sûr de vos arguments.

- **Pour vous infirmier(e) est-ce un métier ou une vocation ?**

Avoir une vocation, c'est le sentiment d'être fait pour un métier naturellement, avant toute expérience. Le terme « vocation » est très fort. Attention, les professionnels de la santé et du concours n'aiment pas trop les motivations dans le style « j'ai la vocation ».

- **Selon vous, le métier d'infirmier(e) est-ce un métier difficile ?**

Voilà une question « inversée » où l'on vous demande d'énoncer ce qu'il y a de négatif dans le métier d'infirmière. Idem pour la question : « quel est votre défaut », il s'agit de montrer votre réalisme en disant ce qui fait problème. Dans tous les cas, il faudra commenter votre réponse en disant comment vous comptez dépasser ce qu'il y a de négatif dans votre réponse.

- **Que pensez-vous des mouvements de grève au sein des services infirmiers ?**

Le but est de ne pas prendre position pour ou contre mais bien de mettre en perspective les raisons pour lesquelles il y a ces mouvements. Il est question ici de la reconnaissance du métier, du service public, du gel des salaires.

- **Parmi ces trois spécialisations: psychiatrie, gériatrie, bloc opératoire, laquelle retenez-vous et laquelle souhaitez-vous exclure ?**

La question du choix d'une spécialisation est une manière détournée pour vous faire parler du métier d'infirmière et de votre représentation. Il s'agit de degrés de congruence. Un concept utilisé en psychologie. Le degré de congruence est la différence entre la réalité du métier d'infirmière et votre représentation.

- **Respecteriez-vous une hiérarchie qui a tort ?**

Il s'agit d'évaluer votre faculté à comprendre que vous pouvez aussi vous tromper en pensant que votre chef a tort ! De même, il s'agit de souligner la nécessité de communiquer au sein d'un service hospitalier.

Qu'est-ce qu'un bon chef de service ?

Nous attendons que vous soyez en mesure de parler du sens du respect de l'autorité, du management. Mais vous devrez montrer qu'une infirmière agit sous prescription du médecin en disposant d'une certaine autonomie.

- **Comment avez-vous l'habitude de résoudre les conflits ?**

Souvent les candidats répondent qu'ils ne sont jamais en conflit véritablement, une manière de montrer que cette question n'est pas un problème en soi. Cependant, cette réponse est insuffisante. Il faut montrer, que l'intérêt du service est supérieur au intérêt particulier. Vous pouvez aussi souligner que le meilleur moyen de résoudre un conflit est de se mettre à la place de l'autre.

- **Quel est l'événement journalistique qui vous a le plus marqué dernièrement ?**

Question de culture générale, une question qui vise à mesurer votre prise recul, votre implication dans la société. Elle est très liée à la question suivante du « grand homme ».

- **Citez-nous un grand homme que vous admirez ?**

Cette question repose sur le principe « qui s'assemble se ressemble », dis moi qui tu aimes, et je dirais qui tu es... ». Soit votre réponse est neutre, soit elle est significative. Beaucoup de personnes répondent leur père ou leur mère. Pourquoi pas, dans ce cas vous devrez dire quelles sont les valeurs morales transmises par vos parents.

- **Que lisez-vous ?**

Vous devez dire quelque chose de significatif et surtout le commenter. Si vous aimez un auteur connu contemporain ou classique, donnez un commentaire bref mais le plus spirituel possible. Préparez votre réponse et le choix de l'auteur et du livre.

- **Est-ce que le métier d'infirmier(e) est le moyen de donner un sens à votre vie ?**

Les jurys se méfient des personnes qui idéalisent le métier d'infirmière. Il faut mettre en évidence la dimension purement professionnelle du métier (règlement, convention collective, statut de fonctionnaire, formation) et la dimension humaine et le fait de l'empathie, de la bienveillance naturelle dont il faut faire preuve.

- **A l'opposé du métier d'infirmier(e), quel est le métier que vous n'aimeriez pas faire ?**

Attention au piège ! Au travers de votre rejet, il est possible de comprendre vos motivations dans le choix du métier d'infirmière. Soulignez le fait que vous ne pouvez pas vous imaginer dans un bureau, ou dans un métier où vous n'avez pas le sentiment d'être utile.

- **Etes-vous fier de votre parcours professionnel ou scolaire ?**

La question est posée en général aux jeunes gens. Il s'agit de comprendre la nature de leur choix d'étude et de filières.

- **Citez les 5 qualités cardinales d'une bonne infirmière ?**

Vous n'avez pas le choix, tout le monde s'accorde sur ce point : l'écoute et l'empathie, le sens du travail en équipe, la résistance aux épreuves et au stress, la précision et la rigueur. Mais ce n'est pas aussi simple, et il ne faut en aucun cas restituer ces qualités textuellement. Vous devrez vous en inspirer mais en donnant un sens le plus personnel et subjectif possible.

- **Quelle est votre expérience professionnelle la plus marquante ?**

Peu importe votre réponse, il faudra montrer pourquoi ? Vous pouvez ne pas en avoir, cherchez bien. Ce qui importe, c'est votre commentaire.

- **Travaillez-vous durant l'été ?**

Montrez votre sens des responsabilités, le fait de vouloir être autonome, le moins dépendre de vos parents si vous êtes jeune. Cette question est posée uniquement aux candidats d'une vingtaine d'années.

- **Pensez-vous que la relation entre le patient et l'infirmier(e) puisse être affective ?**

Il s'agit de commenter en quoi consiste la « distance thérapeutique », c'est à dire le fait d'être concerné et impliqué dans la relation avec le patient, mais aussi la distance impérative entre vous et le patient afin de vous protéger. Il existe une autre question identique : « une infirmière a-t-elle le droit de pleurer ? ».

- **Redoutez-vous la mort des patients dont vous vous serez occupés ?**

9 fois sur 10, les candidats soulignent qu'ils redoutent la mort des patients. Une idée qui demande à être revue. On peut en effet mourir à l'hôpital, mais 8 fois sur 10, les patients ressortent en bonne santé. Il faut relativiser et éviter de reprendre cette idée qui est beaucoup trop présente au sein des argumentations des candidats.

- **Qu'est-ce que veut dire l'expression: "une belle mort" ?**

Soins palliatifs, loi Léonetti... vous devez donner votre point de vue sur la fin de vie. Accompagnez un malade et lui donnez la possibilité de mieux comprendre et d'accepter sa mort. Une belle mort est une expression qui souligne l'importance de l'accompagnement.

- **Le concours d'infirmier(e) est-il pour vous comparable à un concours administratif ?**

Ce n'est pas un concours au même sens qu'un concours administratif : il faut avoir une envie, un intérêt porté pour les autres.

- **Etes-vous une personne rigoureuse ?**

Faut-il mentir aux jurys ? Oui dans la mesure où la fin justifie les moyens ! Il ne faut pas vous montrer sous un aspect négatif et contraire à l'exercice d'infirmier.

- **Qu'est-ce que pour vous une mauvaise infirmier(e) ?**

Une personne qui n'aime pas ce qu'elle fait. Une personne qui ne respecte pas les patients.

- **Au sein de votre couple qui décide ?**

Une question indirecte pour comprendre votre tempérament. Etes vous rebelle, Soumise. L'intérêt de cette question est de voir comment vous réagissez face à la question. Beaucoup de candidats posent la question au jury : pourquoi cette question.

- **Préférez-vous le célibat ou être en couple ?**

Cette question vise également à vous mettre mal à l'aise, voir vos réactions.

- **Etiez-vous un bon élève à l'école ?**

Question posée aux étudiant : il s'agit de comprendre la vision que vous avez de vous même. Curieux, investi, scolaire... il faut montrer des qualités positives.

- **Faut-il aimer les autres pour être infirmier(e) ?**

La question de l'altruisme, de l'empathie, du soin et de l'intérêt porté aux autres est au centre des questions posées par les jurys. Il y a deux tendances : l'humanisme et la rigueur techniques. Il faut trouver un équilibre entre les deux. Attention, le métier d'infirmier au delà de l'idée d'aider les autres est un métier de « rapport » aux autres. Il faut montrer au jury une réelle capacité à se mettre à la place de l'autre. Une réelle capacité à être en relation avec l'autre, savoir instaurer une relation privilégiée mais dans un cadre strict et professionnel.

- **Les épreuves et les modalités du concours infirmier(e) permettent telles selon vous de recruter les meilleurs candidats ?**

Question pour voir si vous êtes capable de considérer les modalités du concours avec ou sans esprit critique : nous vous conseillons toutefois de vous ranger du côté du poliment correct.

- **Si vous constatez que votre collègue infirmier(e) se comporte mal à l'égard de certains patients. Que ferez-vous ?**

Question de mise en situation : Il s'agit d'une question qui porte sur l'esprit d'équipe. Vous sentez-vous solidaire d'un service ? Avez-vous l'idée immédiatement d'en parler à votre direction ? De quel droit pouvez-vous juger un collègue, êtes-vous sûr de vous ?

- **Le travail la nuit et durant les jours fériés: comment envisagez-vous de gérer cette dimension du métier ?**

La question porte sur les contraintes du métier. Il faut les commenter mais surtout montrer comment vous pensez être en mesure de les surmonter.

- **Que pensez-vous de l'abus au niveau de l'utilisation du service des urgences ?**

Une question d'actualité en rapport avec la nécessité de responsabiliser nos concitoyens.

- **Pensez-vous que le service hospitalier au sein des hôpitaux publics soit supérieur en qualité par rapport aux cliniques privées ?**

Il ne faut pas forcément rentrer dans cette problématique. De plus beaucoup de spécialistes interviennent dans les deux secteurs

- **Pourquoi selon vous certaines infirmières quittent le service public pour ouvrir leur propre cabinet d'infirmières libéral(e)s ?**

Il s'agit simplement de la liberté d'entreprendre. Attention, il ne faut pas annoncer votre projet de vous mettre à votre compte, en cabinet libéral, cela est très mal vu par les jurys. Gardez le pour vous !

- **Si un patient souhaite vous donner un pourboire ou des étrennes l'accepterez-vous ?**

Non, il n'est pas possible d'accepter de l'argent. La raison est simple, le service public n'est pas tarifé d'une part. Et si le patient souhaite remercier le service, vous n'êtes pas l'unique acteur du service. Il est fréquent qu'un patient offre une boîte de chocolat en fin d'année. Les chocolats sont mis à la disposition de l'équipe au sein de la salle de réunion.

- **Participez-vous à des actions de bénévolat ?**

Il n'est pas obligatoire de participer à des actions de bénévolat, des actions caritatives. Cet argument permet de mesurer vos moyens de mise en œuvre, il s'agit d'un élément de preuve. Ce n'est pas une obligation, votre manière d'en parler, votre enthousiasme peut aussi vous permettre de convaincre les jurys sur le plan de votre humanisme ou de votre altruisme. Il est sans doute nécessaire d'avoir une attitude altruiste et humaniste mais cela n'est pas suffisant.

- **Pouvez-vous décrire la journée d'une infirmier(e) ?**

Vous devez être en mesure de commenter toutes les tâches d'une infirmière. N'oubliez la dimension administrative du métier.

- Assurer l'hygiène de la personne.
- Surveiller l'hygiène et l'équilibre alimentaire de chaque patient.
- Dépistage des risques de maltraitance.
- Surveiller l'élimination intestinale, et urinaire.
- Gestion des soins des patients sous dialyse rénale.

- Utilisation d'un défibrillateur.
- Renouveler les pansements non médicamenteux.
- Prévention et soins d'escarres.
- Prévention : thromboses veineuses.
- Toilette périnéale.

- **La gestion d'un patient doit-elle inclure également la prise en compte de sa famille ?**

Bien évidemment, la prise en compte des malades est réalisée à partir de la relation aux parents.

- **Que pensez-vous de l'acharnement thérapeutique ?**

Il s'agit ici de connaître les principes de la loi Léonetti. Comprendre le sens et l'étendu de la loi Léonetti dans le cadre des sujets posés durant le concours d'infirmier demande un effort de définition.

Il faut distinguer:

L'euthanasie au sens général du terme.

L'euthanasie dite "passive" et "active".

Le suicide assisté,

La loi Léonetti d'avril 2005 et la loi Léonetti "version 2" (2015).

Définitions:

- Euthanasie:

Il s'agit de l'acte de faire mourir quelqu'un intentionnellement dont l'objectif est de lui éviter des souffrances intolérables (maladies incurables). L'objectif est d'apaiser ses souffrances lorsque les soins palliatifs ne le permettent plus.

- Euthanasie active:

Il s'agit du fait d'administrer une substance létale afin d'entraîner directement la mort.

- Euthanasie passive:

Elle se caractérise par le fait de renoncer aux traitements médicamenteux: interruption de l'hydratation artificielle par exemple.

- Le suicide assisté:

C'est la volonté de mort choisie par le malade lui-même, et ce, en toute conscience. C'est le malade lui-même qui agit sous le contrôle de l'équipe médicale.

Définition de la Loi Léonetti en résumé:

La loi Léonetti d'avril 2005 fixe les droits des malades et de la fin de vie.

Objectifs:

Eviter les pratiques illégales d'euthanasie.

Empêcher l'acharnement thérapeutique.

Permettre aux patients de choisir un cadre précis et l'arrêt de son traitement si celui-ci est trop lourd ou devenu insupportable.

La nouvelle loi Léonetti (version 2) examinée au parlement en mars 2015:

Deux points sont en discussion:

1 - L'aide médicalisée à mourir et le droit à "une sédation profonde et continue".

2 - L'accent est mis sur les "directives anticipées" qui deviennent alors contraignantes.

Mercredi 11 Mars 2015: la Léonetti-Claeys est approuvée en partie.

Qu'est-ce qu'a décidé l'Assemblée Nationale ?

1 - Les députés ont approuvé "la mort par sédation": sédation profonde et continue jusqu'au décès.

2 - Ils ont refusé la légalisation de l'euthanasie: "l'assistance médicalisée active à mourir".

Question:

Qui décide de la sédation ?

Réponse:

L'équipe médicale ou le patient. Le médecin peut le décider après avoir également refusé l'obstination déraisonnable (maintien artificiel en vie).

Conclusion:

La loi Léonetti s'inscrit dans un cadre précis, elle concerne les malades incurables dont le pronostic vital est engagé à très court terme. Cette loi

permet également de souligner la possibilité de la part du patient de subir un **acharnement thérapeutique**, il s'agit des **directives anticipées**.

Pourquoi la loi Léonetti-Claeys est-elle difficilement applicable ?

La pratique de la médecine française est animée par le « tropisme » et l'obsession de vouloir à tout prix la guérison du malade, celle-ci se définit dans la performance à vouloir enrayer la maladie.

Avec la **loi Léonetti**, il s'agit aujourd'hui de changer les mentalités et de concevoir la relation médicale avec le patient avec un autre objectif que celui de la guérison. Le médecin doit plus seulement soigner mais accompagner et permettre une mort douce et souhaitée par le patient.

Le corps médical est beaucoup plus formé à devoir guérir et à sauver et pas à soulager et à accompagner.

Soins palliatifs, suicide assisté, euthanasie, Léonetti...

Du point de vue du concours infirmier: à l'écrit et surtout à l'oral, les questions pour lesquelles il vous faudra vous préparer sont les suivantes:

- La question des directives anticipées,
- Le lien avec les soins palliatifs,
- L'explication de la Loi Léonetti dans son ensemble,
- L'euthanasie et la Loi Léonetti,
- Le rôle des soignants,
- Les modalités de décès.
- Fin de vie et PPL.
- Les lois sur la fin de vie.
- La fin de vie et les personnes âgées.
- L'acharnement thérapeutique

Une nouvelle étape vers la dépénalisation de l'euthanasie ?

L'apport principal de la **Loi Léonetti** est le «**droit à la sédation**» et l'arrêt de l'ensemble des traitements permettant le maintien en vie du patient jusqu'à son décès. Avec cette loi, le patient atteint d'une affection grave et incurable peut décider d'arrêter son traitement.

C'est nouveau, il s'agit en fait pour le patient du simple droit à la sédation afin «d'éviter toute souffrance», et «de ne pas prolonger inutilement sa vie».

Cependant, en mentionnant dans les textes, des actes professionnels : arrêt de la nutrition, arrêt de l'hydratation artificielle...en mélangeant de « bonnes pratiques professionnelles » et des injonctions données aux médecins par le malade, la **loi Léonetti** ouvre la porte à de futurs et de nombreux contentieux...

- **Quels sont les points les plus importants selon vous au niveau des règles déontologiques du métier d'infirmier(e) ?**

Il faut retenir les grands principes : les services publics hospitaliers sont accessibles à tous. Ils garantissent la qualité des traitements et des soins. Ils sont attentifs au soulagement de la douleur et mettent tout en œuvre pour assurer à chacun une vie digne avec une attention particulière à la fin de vie. L'information donnée au patient doit être accessible. La personne hospitalisée peut participer aux choix thérapeutiques qui la concerne. (extrait charte des patients)

- **Une infirmière doit-elle prendre des initiatives ?**

La question semble simple mais elle souligne la « zone » de responsabilité exacte d'une infirmière. Il faut ici comprendre la question comme étant un examen de la relation au médecin.

- **Le métier d'infirmier(e) est-il un métier comme un autre ?**

Une question qui vise à vous « ouvrir », vous confiez. Idéal, métier, vocation... il faut montrer votre réalisme et surtout personnaliser votre réponse au maximum en évitant les clichés (travail d'équipe, aide, écoute !)

- **Le métier d'infirmier(e) est-il selon vous suffisamment reconnu ?**

Oui ou non... peu importe, il faut mettre votre argumentation en relief à partir de 2 axes : oui dans une certaine mesure ce métier est souvent mal reconnu, mais reconnaissance Bac + 3 depuis 2012.

- **Quels sont selon vous les avantages d'occuper le poste d'infirmier(e) la nuit ?**

Salaires, primes... au delà de cette réalité, le rapport avec les patients n'est pas le même. Le travail en service de nuit demande un sens des responsabilités. L'infirmière est livrée à elle-même.

- **Acceptez-vous facilement les critiques ?**

C'est le seul moyen de se remettre en cause, d'avancer. Montrez également que vous avez un certain sens de la critique. Il faut toujours inverser votre point de vue.

- **Connaissez-vous dans votre entourage des personnes qui travaillent en tant qu'infirmier(e) ?**

Oui ou non, peu importe, c'est une manière détournée de comprendre quel est votre rapport avec ce métier. Attention au déclic ! Ne dites pas que vous avez fait le choix de passer le concours parce que votre cousine ou votre frère est en service. Il faut relativiser et montrer que cela vous a permis de facilement vous documenter, comprendre seulement.

- **Qu'est-ce qui pourrait vous décourager et vous faire renoncer au métier d'infirmier(e) ?**

RIEN ! Il faut surtout ne pas montrer une alternative avec ce genre de question.

- **Depuis combien de temps avez-vous fait le choix de devenir infirmier(e) ?**

Les jurys n'aiment pas l'expression : « je veux faire ce métier depuis que je suis toute petite ». Cet argument infantilise votre argumentation.

- **Quelles sont vos passions dans la vie ?**

Découvrez-vous, montrez une certaine curiosité. Il faut surtout commentez abondamment vos réponses.

- **Nous sommes tous égaux devant la souffrance ?**

Nous ne sommes pas égaux devant la souffrance et la maladie.

- **Pensez-vous que le traitement de la douleur passe uniquement par la prise de médicaments ?**

C'est nécessaire mais souvent pas suffisant.

- **Qu'est-ce que les médecines parallèles ?**

Sophrologie, Kinésiologie, Psycho généalogie, acupuncture, magnétisme, shiatsu... la liste est longue. Il faut montrer que les personnes qui tentent cette expérience peuvent s'égarer (risques sectaires). Ces pratiques répondent à un besoin.

- **Qu'est-ce qu'une pandémie ?**

Une épidémie rependue sur une grande zone : exemple Ebola.

- **Pourquoi selon vous les Français sont-ils les plus grands consommateurs d'anxiolytiques ?**

Crise morale et politique ? Crise économique ? Facilité d'accès aux soins et aux remboursements ?

- **Quels sont selon vous les signes de la dépression ?**

Durant l'oral, vous serez souvent conduit à parler de la dépression. Il faut connaître les signes de la dépression

Il y en a 4 :

1. Manque d'appétit.
2. Absence de libido.
3. Insomnie.
4. Repli sur soi.

- **Pensez-vous qu'il soit injuste que certains candidats au concours Ifsi puissent bénéficier d'une prépa et d'autres non ?**

Il est préférable de répondre que vous avez préparé votre concours par vous même. Les prépas standardisent les argumentations en supprimant tout spontanéité. Montrer la liberté de chacun à vouloir mettre toutes les chances de son côté. Il y a l'idée d'une inégalité face à cette préparation. Ne montrez pas une certaine rancœur à cet égard.

- **Pensez-vous qu'une infirmier(e) soit avant toute une bonne technicienne ?**

La maîtrise et la gestion de la technique sont des qualités fondamentales. Vous devez montrer cette dimension (pensez à Ibode), mais cela est une dimension du métier, l'autre dimension est la relation humaine (empathie).

- **Les progrès techniques ont-ils selon vous considérablement modifié le métier d'infirmier(e) durant ces 50 dernières années ?**

Attention au piège : l'importance du progrès est secondaire au regard de la relation au patient qui est toujours au centre des soins.

- **Pensez-vous que ce métier soit un métier à risques ?**

Risque de contamination, risque de fatigue du fait de porter la souffrance des autres... vous pouvez argumenter dans ce sens à la condition de montrer comment dépasser ces risques.

- **Quel est selon vous le rôle d'un cadre infirmier ?**

Il s'agit d'une question qui vise à vous exprimer sur la dimension administrative du métier d'infirmier, votre compréhension de l'articulation des services, votre relation à la hiérarchie. Le cadre infirmier planifie, contrôle, organise.

Culture générale : révision.

Nous vous proposons plusieurs questions afin de vous permettre de réviser vos connaissances en culture générale.

Question.

- **Peut-on opposer la science à l'éthique ?**

Réponse.

La science s'oppose à l'éthique dans plusieurs cas.

Prenons quelques exemples pour illustrer cette affirmation :

Après avoir réussi des clonages d'animaux, des chercheurs scientifiques se disent prêts à appliquer cette technique à l'homme. Sur un plan éthique cela n'est pas acceptable car contraire à la dignité humaine.

La science peut permettre à des femmes ménopausées d'avoir recours à la FIV (Fécondation in vitro). Mais la morale s'y oppose pour le bien de l'enfant et la santé de la mère.

Des médecins proposent afin de faire avancer la recherche d'expérimenter sur eux un vaccin contre le sida fabriqué à partir d'un virus vivant. Cela est interdit par la loi et la morale. Toute la difficulté consiste donc à concilier le progrès scientifique et éthique avec le souci de préserver le bien de l'humanité sans freiner la recherche. Pour cela le législateur et les comités d'éthique s'appliquent à réfléchir sur les risques de dérive des avancées technologiques et les prévenir en posant des limites à ne pas dépasser

Question.

- **Définissez le terme « bioéthique » et citez plusieurs champs d'application.**

Réponse.

La procréation médicale assistée PMA : on peut assister à la pratique de l'eugénisme, à la remise en cause des règles de filiation.

Au niveau des progrès médicaux et chirurgicaux, il faut être vigilant quant aux risques d'acharnement thérapeutique et au maintien en vie de façon artificielle des malades.

Don d'organes : les progrès au niveau des greffes peuvent entraîner une commercialisation des organes.

Génétique : les progrès dans ce domaine sont extraordinaires. Cependant, il faut veiller à ce que les manipulations génétiques ne se fassent pas sur les embryons humains.

Question.

- **La richesse produit aujourd'hui de la misère et de l'exclusion. Indiquez les moyens mis en oeuvre pour lutter contre ces deux fléaux.**

Réponse.

Les causes:

- Les licenciements.
- Les restructurations industrielles.
- L'évolution rapide des techniques.
- L'exclusion des peu qualifiés.

Les moyens mis en oeuvre:

- La création de revenus sociaux: RMI.
- Création d'emploi de proximité.
- La meilleure adaptation des programmes de l'école et de formation professionnelle en rapport direct avec les besoins de l'entreprise.
- Aider les associations, principal support de l'accueil et de l'accompagnement des personnes démunies.
- Redonner de la dignité à l'individu en adaptant une politique du logement.

Ces moyens et ces mesures doivent être prises dans le cadre d'un plan européen.

Question.

- **Quel est le double rôle de l'assurance maladie ?**

Réponse:

L'assurance maladie en prenant en charge le remboursement des soins médicaux est fondée sur le principe de la solidarité, elle permet l'égalité d'accès aux soins.

D'autre part, elle initie ou prend part à des actions de prévention et d'information dans le cadre de la santé.

Question.

- **Sur quoi repose la xénophobie ?**

Réponse.

La xénophobie et la haine des étrangers.

Elle repose sur :

- La méconnaissance et l'incompréhension des autres cultures.
- La peur de la différence.
- Le repli sur soi et la méfiance.
- Très souvent, la xénophobie repose sur l'idée d'une « supériorité » d'un groupe sur les autres, l'idée de supériorité étant souvent liée à des conceptions sur l'appartenance à une race, exemple du nazisme.

Xénophobie est un mot constitué de 2 racines grecques : xénos, « étranger » et phobos: « peur ».

Question.

- **L'illettrisme est un facteur d'exclusion. Développez et argumentez.**

Réponse:

L'illettrisme est un facteur d'exclusion :

Il se manifeste par l'impossibilité de remplir des documents administratifs.
Des difficultés à se former et à évoluer pour les salariés.
Difficultés à lire les annonces d'offres d'emploi.

Au quotidien : utilisation difficile des médicaments, des produits alimentaires.

Difficultés pour s'orienter pour trouver le nom des rues.

L'illettrisme entraîne une dépendance à tous les niveaux:

- Pour établir un chèque.
- Pour remplir des papiers de sécurité sociale et obtenir un remboursement.

L'illettrisme freine l'intégration :

- Sur le marché du travail.
- Dans la société.

Impossibilité de conduire une automobile.

Question.

- **La démographie met-elle en péril la Sécurité Sociale ?**

Réponse:

À partir des années 2010, la génération du « baby-boom » de l'après-guerre est arrivée à l'âge de la retraite. Le poids croissant des personnes âgées dans la population est donc majoré par l'allongement de leur durée de vie. Ce problème a provoqué la réforme des retraites au niveau de son allongement. Cela justifie aujourd'hui la création de fonds de réserve des pensions. Ainsi l'on peut constater que la charge pesant sur les actifs sera amenée à être doublée au cours des années à venir.

Cette évolution pourrait certainement être aggravée par une croissance des dépenses de santé. En effet la consommation médicale s'accroît avec l'âge (plus souvent malades et plus souvent atteints de maladies chroniques, les personnes âgées consultent davantage et sont plus souvent hospitalisées). Il faut également ajouter le coût de la prise en charge de la dépendance dont la fréquence augmente avec la vieillesse. D'un autre côté, l'on peut constater une amélioration du niveau de vie et de la protection sociale liée au système de soins.

Les décisions politiques fixent le moment où l'on peut toucher une pension. Le mode de calcul de la pension détermine le coût de la retraite. Il faut également souligner le fait que le chômage pèse sur le financement des retraites et de fait, sur l'abaissement de l'âge du départ à la retraite. Le montant des pensions et des rémunérations, la fécondité, la durée et le mode de vie, l'emploi tissent ensemble l'évolution des retraites et jouent les uns sur les autres.

Question.

- **Face au développement de la pauvreté et de l'exclusion sociale, la France a créé en 1988 le revenu minimum d'insertion (RMI). Citez plusieurs avantages et plusieurs inconvénients liés à cette mesure.**

Réponse:

Avantages.

Une certaine solidarité nationale.

Le respect de la déclaration universelle des droits de l'homme : toute personne a droit au travail ; toute personne a le droit à la sécurité en cas de

chômage, maladie, invalidité, vieillesse.

Un moyen qui permet de conserver une couverture sociale.

Un moyen qui permet d'acquérir ou d'améliorer des compétences professionnelles : exemple des stages de formation.

Empêche l'éloignement prolongé du monde du travail.

Inconvénients.

La notion d'État-providence.

L'argent qui est utilisé pour la rétribution du RMI ne peut être consacrée à la création d'emplois.

La liaison entre revenus (aide) et emploi illusoire.

La confusion entre l'idée de réinsertion sociale et celle de réinsertion professionnelle.

L'allocation peut rendre l'inactivité plus attrayante que le travail.

Le dualisme entre assistance et activité.

Question:

- **L'égalité d'accès aux soins est-elle assurée en France. Qu'en pensez-vous ?**

Réponse:

L'égalité d'accès aux soins est un principe fondamental affiché en France.

La sécurité sociale couvre en effet une très grande partie de la population, et, dans les autres cas, l'aide sociale peut permettre à ceux n'ayant pas de couverture sociale d'être soignés.

Cependant, avec la crise économique certaines catégories : chômeurs, jeune sans emploi n'ont pas dans la pratique la possibilité d'accéder aux soins, faute d'information. Par ailleurs, certains soins coûteux, ne sont pas pris en charge en totalité (certains soins dentaires par exemple). Ce qui exclut les plus démunis. Si notre protection sociale est performante, elle laisse de côté de fait les catégories les moins insérées. La création de la Couverture Maladie Universelle (CMU) en juillet 1999 a permis une égalité pour tous devant la santé.

Question:

- **Le passage à la retraite constitue certainement l'une des plus difficiles reconversions de l'existence. Cela vous paraît-il exact ?**

Réponse:

La vieillesse est inéluctable, personne ne souhaite vieillir.

Pourtant de nos jours, on vieillit mieux : une vie plus facile, des soins médicaux qui permettent de se maintenir en meilleure santé et de vivre plus vieux. La lutte contre la douleur a progressé.

Par ailleurs, financièrement, les retraites sont globalement correctes et la vie matérielle est assurée. Certaines personnes âgées, libérées du souci du quotidien, peuvent s'offrir des loisirs et les voyages. Beaucoup fréquentent des clubs du troisième âge.

Les possibilités d'hébergement sont plus nombreuses ainsi que les aides à domicile.

Une vie facilitée par rapport à autrefois mais, en contrepartie, davantage de problèmes de solitude.

Plus on avance en âge, plus il y a des problèmes : le quatrième âge peut connaître la dépendance, des problèmes divers de santé, surdité, mobilité réduite, vue déficiente. Surtout, pour chacun c'est la peur de la mort.

La situation des personnes âgées meilleure aujourd'hui qu'autrefois. Elle peut être enviable par les plus jeunes qui connaissent des difficultés: chômage, crainte de ressources moins élevées lorsqu'ils seront eux-mêmes retraités, vie souvent difficile. Mais il faut penser au fait que les personnes âgées épousent aussi les soucis de leurs enfants et petits-enfants, par ailleurs, le fait de vieillir, en soi, n'a rien d'enviable.

Question:

- **Quelles sont les principales causes et conséquences de la malnutrition ?**

Réponse:

Il convient dans un premier temps de distinguer la malnutrition et la « sous-alimentation ».

On peut définir la malnutrition comme étant une alimentation insuffisante entraînant des carences vitaminiques. On a en effet tendance de plus en plus à confondre et à utiliser indifféremment sous-alimentation et malnutrition, et plus particulièrement lorsque cela s'applique à des enfants.

Il convient toutefois de prendre le thème de malnutrition dans un sens précis.

Causes de la malnutrition.

L'accroissement de la pauvreté dans les familles : repas insuffisant limité à des pâtes ou un simple sandwich, des repas absents, ou un seul repas par

jour. L'impossibilité de payer la cantine scolaire des enfants. C'est la cause première de la malnutrition.

Au-delà des problèmes financiers qui génère une insécurité alimentaire, s'ajoute une absence d'éducation à la nutrition : repas déséquilibrés (omniprésence de féculents, absence de légumes frais et de fruits) à l'absence de repas autour d'une table. C'est la génération au Mc Do où chacun s'alimente selon ses besoins, paquet de chips ou le réfrigérateur dans lequel chacun puise selon ses besoins.

Conséquence de la malnutrition.

Les carences en vitamines ou en protéines peuvent avoir des conséquences dramatiques: morts prématurées, rachitisme, moins de résistance aux maladies infectieuses, répercussion sur le développement mental.

Obésité: surconsommation des produits gras et sucrés allant de pair avec des carences en micronutriments. Scolarité perturbée: manque d'affection, fatigue, échec scolaire.

Début et initiation à la délinquance: chapardages vols alimentaires.

Question.

- **Aujourd'hui, il devient très rare de mourir chez soi. Le nombre de funérariums n'a fait que croître ces dernières années. Comment expliquez-vous cette modification des conduites sociales ?**

Réponse.

L'on peut voir au sein de notre société un changement de comportement à l'égard de la mort. De la mort chez soi, autour des siens, on est passé à la mort à l'hôpital. On peut constater en effet que l'habitat moderne (escaliers, ascenseur) n'est pas adapté au transport d'un cercueil. De ce point de vue, il est donc difficile de mourir chez soi. Enfin, ce comportement est sans doute à mettre en relation avec la perte du sens que la religion donnait à la mort. La mort n'a plus de signification spirituelle. Il n'y a plus de rituel de veille du défunt. Cela contribue donc à un changement des mœurs et à une forme de » laïcisation » de la mort.

Question :

- **Première cause de mortalité chez les 25-34 ans, deuxième chez les 15-24 ans, le suicide ne cesse de croître ces dernières années en France. Quelles sont selon vous les**

causes de ce phénomène ?

Réponse :

Les causes profondes :

Famille non communicante ou désunie.
Transgressions majeures : incestes ou violence.
Isolement et solitude.
Non acceptation d'une homosexualité.
Toxicomanie.

Facteurs déclenchant :

Maladies graves.
La perte d'un emploi ou la difficulté à en trouver un.
Exclusion.
Prison.
Divorce ou déception amoureuse.
Stress au travail.
Échec scolaire.

Question:

- **A quoi sert le RSA ?**

Réponse :

Le revenu minimum de solidarité a été mis en place en décembre 2008 en remplacement du RMI. Il s'adresse aux travailleurs avec de faibles revenus. Aujourd'hui, il est étendu aux jeunes de moins de 25 ans au chômage ayant travaillé au moins deux ans durant les trois dernières années.

Son objectif est d'assurer un minimum de moyens d'existence. Mais aussi d'inciter au retour vers l'emploi en garantissant un supplément de revenus. Le montant du RSA est de 509,30€ (01/12/14) pour une personne seule. Il existe le RSA "activité" qui complète le revenu des travailleurs pauvres en étant amputé de la somme égale à 38 % de leurs revenus professionnels.

Chaque allocataire dispose d'un droit d'accompagnement social mis en oeuvre par le Pôle Emploi, et ce, dans le cadre du PARE (Plan d'aide au retour à l'emploi).

En l'absence de couverture maladie, l'allocataire peut bénéficier de la CMU.

Question:

- **Donnez deux éléments pour et contre la dépénalisation des drogues douces.**

Réponse:

La dépénalisation des drogues douces est un sujet qui fait la une des journaux, un véritable sujet d'actualité. Parler de dépénalisation des drogues douces veut dire la suppression des poursuites judiciaires liées à l'utilisation et à la consommation de celles-ci.

Les éléments qui sont favorables à cette mesure:

Lutte contre la délinquance.

Les drogues douces ne sont pas mortelles.

Possibilité d'endiguer et de contrôler le trafic.

Les éléments qui sont contraires:

La crainte de la banalisation de cette utilisation.

Le risque de confondre les drogues douces et les drogues "dures".

Le risque du départ des consommateurs vers la France des personnes qui habitent dans des pays qui n'adoptent pas cette mesure.

Une incitation accrue des jeunes à l'usage de ces produits.

Question:

- **En quoi le jeu est-il nécessaire au développement de l'enfant ?**

Réponse:

Le jeu peut être solitaire ou collectif, de ce point de vue, il est nécessaire au développement physique, psychologique et intellectuel de l'enfant.

Le jeu favorise l'identification au modèle parental.

Il participe au développement de l'activité créatrice, à l'éveil de l'enfant.

Il favorise également la construction identitaire de celui-ci. Il libère des tensions. Il a aussi une dimension affective: attachement à un jouet fétiche.

Il développe la sociabilité grâce aux règles à l'intérieur des jeux (intérieurisation des normes sociales).

Question:

- **Un proverbe chinois dit "qu'il vaut mieux réparer le toit de sa maison quand il fait beau". Qu'en pensez-vous et quelles réflexions vous suggèrent cette citation ?**

Réponse:

Il y a sans doute plusieurs manières d'aborder et d'interpréter cette phrase. Nous avons choisi de l'aborder sous l'angle de la prévention. L'idée est qu'il vaut mieux réparer son toit quand il fait beau", c'est à dire quand les choses vont bien, à ce moment, il faut anticiper les problèmes et les résoudre. Sur le plan de la santé, cette citation doit nous inviter à agir d'une manière préventive: avoir des activités physiques, une alimentation équilibrée... En deux mots, les actions préventives sont préférables à la mise en place de thérapies.

Question:

- **La solidarité ? On en parle beaucoup de nos jours, mais qu'y a-t-il vraiment derrière ce mot ? A l'aide d'exemples, dites comment elle peut s'exprimer.**

Réponse:

Dans le Petit Prince, Antoine de Saint-Exupéry dit: " on ne voit bien qu'avec le coeur"...

La solidarité est un élan du coeur et se réalise sous deux formes.

Elle est l'expression d'un devoir d'entraide entre les hommes et les citoyens. Elle donne lieu à des créations de lois collectives dans les domaines suivants:

Premièrement de l'emploi avec l'allocation chômage, le contrat emploi-solidarité.

Deuxièmement de la vie sociale avec les allocations familiales, parent isolé...

Et enfin du point de vue de l'accès aux soins: sécurité sociale, RDS, CSG.

Mais aussi dans le domaine associatif:

Emploi: associations de recherche d'emploi, d'aide aux devoirs.

De la vie courante: alimentation, vêtements, repas... Les restos du coeur ! Sans oublier La Croix Rouge.

La santé: associations de lutte contre le sida, les drogues, le suicide.

Associations: SOS Amitié, association Saint Vincent de Paul, Les petites Soeurs des pauvres, Emmaüs... Pour ne citer que les plus connues.

Question:

- **En France, le don d'organes est protégé par le secret médical. Expliquez et commentez cette loi.**

Réponse:

En France, l'anonymat entre les donneurs et les receveurs s'inscrit dans un cadre législatif précis. Aucune information permettant d'identifier la personne qui a fait un don, aucun élément ne peut être connu ou divulgué.

Il s'agit d'une mesure de protection de la personne humaine qui permet de préserver les libertés individuelles: le respect du secret professionnel. L'intimité du patient est ainsi protégée. Cela permet aussi de préserver la générosité de l'acte en lui même: le don est un geste altruiste. Il s'agit de faire le bien à autrui sans le moindre souci de réciprocité. Une mesure qui écarte toute envie de commercialisation.

Question:

- **Faut-il respecter les traditions ?**

Réponse:

Les traditions donnent aux citoyens une identité, un repère. Les traditions ont reçu une certaine légitimité avec le temps; elles contribuent ainsi à renforcer le lien social.

Mais d'un autre coté, les traditions peuvent être un "asservissement" à un passé qui peut être révolu.

Souvent, les traditions ont perdu leur sens originel, prenons l'exemple des fêtes religieuses. On peut sans doute voir dans les traditions un frein au progrès.

Mots clefs à travailler:

- Conformisme social.
- Normes.
- Transmission.
- Ciment de la mémoire.

Question :

- **"La vente des médicaments sur internet".**

Réponse:

L'Etat a autorisé la vente des médicaments sur internet depuis 2013, les ventes représentent aujourd'hui 0,3 % des ventes en général, c'est peu (8 % en Allemagne). Pourquoi les français hésitent-ils à se tourner vers ce mode d'achat ?

Ce qu'il faut savoir:

Seules les pharmacies avec un local peuvent vendre des médicaments sur internet. Chaque site internet doit correspondre à une pharmacie existante.

Seulement les médicaments avec une ordonnance peuvent être vendus sur internet.

Les médicaments concernant l'hygiène intime ou les pommade contre les hémorroïdes... sont plus particulièrement demandées sur internet.

A voir pour exemple, le site Doctipharma.

Problèmes liés à la vente des médicaments sur internet:

L'absence de conseils.

Les contrefaçons.

Il n'y a pas une grande différence de prix au niveau des ventes sur internet (contrôle ARS).

On peut faire le parallèle avec la vente de médicaments dans les grandes surfaces.

Question :

- **L'exclusion.**

Réponse :

Idées à reprendre.

Au sens large, l'exclusion désigne un processus de fragilisation, un cumul d'handicaps pouvant amener des personnes à rompre avec les formes essentielles du lien social, à savoir :

Le travail, l'habitat, la famille, disons la participation au mode de vie.

Les facteurs de l'exclusion sont les suivants :

Le chômage, le mode de logement, l'instabilité et la fragilité du lien social, le manque de formation et de qualification, la maladie et ou l'handicap.

L'exclusion n'est pas une fatalité.

La lutte contre l'exclusion et les moyens mis en place par l'Etat :

L'allocation supplémentaire d'invalidité.

Le minimum vieillesse,

L'allocation d'assurance veuvage, adulte handicapé, parent isolé, d'insertion, l'aide au logement, le Samu social.

A souligner: le rôle des associations: La Croix Rouge, Le Secours Catholique, Les Restos du Coeur...

Table des matières.

- Présentation de l'auteur.
- Le jury et la grille d'évaluation utilisée à l'oral IFSI.
- Le jury IFSI.
- Conseils oral IFSI: la tenue vestimentaire.
- Déroulement de l'oral infirmier.
- Comment organiser votre plan à l'oral infirmier ?
- La question au début de l'oral: "Présentez-vous".
- La questions des : Défauts / Qualités.
- Les questions déstabilisantes.
- Les questions sur le métier d'infirmier.
- La question de la "vocation".
- La question de l'humanitaire.
- La question du salaire.
- Le cas du métier d'infirmière libérale.
- La question de la reconversion.
- Comment conclure ?
- Les pièges au concours infirmier.
- Les questions personnelles.
- La question du choix d'une spécialisation: ibode, iade...
- La question de la prépa.
- Concours infirmier: le dernier mot.
- Entraînement.
- Questions / réponses des 100 questions posées à l'oral IFSI.
- Culture générale : révision.